



*Tremplin
pour la Délivrance*

Ce livre est dédié à

Notre Maître,
Le Tsadik Authentique,
Que son Mérite nous protège,

Rabbi Israël Dov Clessner

qui a dit:

*« Je suis Na Nah Nahma
Nahman Meuman »*

et qui a dit:

"D-ieu, béni soit-Il sait et est témoin
que je suis tout à fait prêt à sacrifier
ma vie, mon argent et tout ce que je
possède pour cet objectif: rapprocher
tout juif de D-ieu, ou à tout le moins,
susciter en lui une pensée de repentir
ne fusse que pour un instant".

© 2001

Imprimé Edité Diffusé par
l'Association Le Chant d'Israël

Site Internet:

www.moharan.com

Sommaire

Introduction	5
Rabbi Israël Dov Odesser (sa vie, son œuvre etc...)	11
La Rencontre	39
Photo de la "Lettre du Ciel"	72
La Lettre du Ciel (Le Petek)	78
Traduction du Petek	78
Les Perles du Juste	79
Photo de Rabbi Israël Dov Odesser	99
Photo de sa sainte Tombe	100
Plan de sa sainte Tombe	101
Le Tikoun Haclali (hébreu-translittération)	103
Le Tikoun Haclali (traduction)	134
Prière de Rabbi Nathan	149
Photo d'une lettre de Rabbi Israël	165
Traduction d'une lettre de Rabbi Israël	166
Glossaire	175



Introduction

L'univers entier est confiné dans une bulle*: Dans cette "cavité" règnent la souffrance, l'horreur, l'erreur, les croyances erronées. Les certitudes mensongères, les épreuves, le doute, la douleur...le mal. C'est l'angoisse et la peur.

Il y a les lois physiques de la nature. Les limites, l'âge, la vieillesse, la mort. Bref, une sensation aiguë et chronique de manque.

Mais existe-t-il un autre domaine? Une voie différente, une alternative aux nécessités implacables des lois naturelles?

N'y a-t-il pas un autre espace de vie?

Oui, cette dimension différente existe, c'est l'Infini. Là-bas ne règne plus aucune limite. Là-bas, la raison s'achève. La logique ni les sagesses n'aident plus. C'est un espace sans frontières, sans

Tremplin pour la Délivrance

barrières, sans lieu ni temps, sans contingences. C'est un monde nouveau, complètement dépourvu de toute souffrance. Là-bas il n'y a aucun manque, aucune douleur.

Comment y pénétrer? Seul un Juste de la taille spirituelle de Moché Rabénou a pu y accéder. Car pour y entrer il n'existe qu'une clé unique: une foi en D-ieu inaltérable, sans aucune faille, parfaite. Une certitude intime de tous les instants, que rien n'existe en dehors de Lui, sinon l'illusion et le trompe-l'oeil, l'imaginatif.

Et si notre foi s'interrompait face aux lois naturelles, alors elle serait imparfaite et nous perdriions la clé. La foi véritable se joue de toutes les contingences de la matérialité.

Celui dont la foi s'arrête devant la porte de son lieu de travail; ou au seuil du cabinet du medecin, celui-là n'a pas une foi parfaite.

Subsistance, santé et tous nos besoins peuvent n'être dispensés que par D-ieu Lui-même, sans aucune intervention personnelle "naturelle", comme travailler ou se soigner.

Qui peut croire en cela? Qui peut vivre cette foi?

Introduction

Celui qui n'a pas ce niveau, celui qui ne s'est pas hissé au degré du Juste Authentique a-t-il cependant une chance?

Celui qui n'a pas affiné sa foi en D-ieu au point de ne croire exclusivement qu'en Lui, sans accorder aucun rôle aux lois naturelles, peut-il sortir de la bulle? Comment peut-il quitter sa prison et pénétrer dans la lumière de la vraie vie, du bonheur absolu, d'une vie où rien ne manque jamais?

Par le cadeau du Juste. C'est à dire un des Noms ésotériques du Créateur du monde, qui a la vertu extraordinaire de tout commuter en bien. Un Nom qui peut tous les prodiges, tous les miracles. C'est un Nom combiné qui associe le Nom de D-ieu et le Nom du Juste lui-même, en même temps: **Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman.**

Comment fonctionne ce Nom: il suffit d'y croire. Par la foi. Ce Nom opère des miracles, des transmutations, des merveilles, des changements en positif, c'est le Nom sacré **Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman.**

Nos textes saints y font référence depuis des centaines d'années. Mais il ne fut dévoilé complètement que récemment, à l'approche de la venue du Messie.

Tremplin pour la Délivrance

C'est le don du Juste qui nous a souhaité d'être comme lui. Puis dans un second temps, nous a offert en cadeau d'être comme lui. (voir "Les Contes" de Rabbi Na'hman: "Les Sept Mendiants")

C'est le Chant par lequel Israël sera délivré, selon les mots même du Zohar et du Tikouné Zohar: "Israël sera délivré par un Chant sacré qui est le Nom de D-ieu et qui est simple, double, triple et quadruple". **Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman.**

Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman, cela commence par un Tsadik qui s'est élevé aux niveaux spirituels jamais égalés avant lui, Rabbi Na'hman, que son mérite nous soit une bénédiction.

Puis cela se poursuit par l'histoire merveilleuse d'un jeune étudiant de yéchiva qui décide de s'affranchir de tous ses instincts, et de s'approcher de son Créateur coûte que coûte.

Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman c'est une Lettre miraculeuse venue du Ciel, envoyée par Rabbi Na'hman à son élève le plus cher, Rabbi Israël Dov Odesser, que son mérite nous protège.

Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman c'est une signature, un remède mystique, un sceau royal pouvant tout.

Introduction

C'est la clé de la Délivrance Messianique, c'est le passeport pour l'Infini. La libération individuelle et collective du peuple juif et de l'humanité tout entière.

Lisez quelques jalons de son histoire. Car c'est votre histoire... mais qui a abouti. Grâce à **Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**, votre histoire aussi va aboutir. Si vous le voulez...



Tremplin pour la Délivrance

Rabbi Israël Dov Odesser

*Rabbi Israël Dov
Odesser*

Sa Vie:

1888: Tibériade - Empire Ottoman

Israël Dov naît en 1888, dans ce qui n'est encore qu'un petit village, blotti au bord du lac de Tibériade en Galilée. La terre d'Israël est sous administration turque.

Sa famille appartient au courant 'Hassidique de Karline. Son père est aveugle. Sa mère pour vivre pétrit et vend du pain. Ils vivent à l'étroit, dans la misère totale. Le soir pour dormir, la famille nombreuse déplie des nattes à même le sol. Ils mangent du pain, un demi-oignon et boivent du thé, sûrement plus d'une fois rebouilli. Le jeune Israël Dov étudie à la yéchiva de Rabbi Meïr Baal Hanes. Encore enfant, il distribue son goûter (une tranche de pain imbibée de quelques gouttes d'huile) à des pauvres, car il veut faire la charité. Il reste sans force, affamé, luttant contre des maux de tête. Son maître remarque son manque de

Tremplin pour la Délivrance

participation aux leçons et lui inflige des corrections cruelles, sans succès. Israël Dov poursuit ses actes de bonté, malgré les mauvais traitements.

A la maison, son père distribue à l'avance à chaque membre de la famille une petite ration d'huile de lampe, pour l'éclairage en cas de besoin dans la nuit. Sa ration, Israël Dov l'utilise pour réciter au milieu de la nuit le Tikoun 'Hatsot, la réparation de minuit. Son huile s'épuise vite. Il se sert alors de la ration familiale de pétrole, gardée pour la semaine, de chabbat en chabbat. Avant la fin de celle-ci, le stock est épuisé et chacun se doute que c'est à cause d'Israël Dov...

Le jeune Israël Dov grandit. Il prie avec ferveur et concentration, il jeûne à Roch 'Hodech (début du mois). Il livre des combats difficiles contre son mauvais penchant. Mais malgré ses efforts, il ressent en lui un manque spirituel: "J'étais en proie à des luttes acharnées". Il consulte de vieux 'hassidim craignant D-ieu, au sujet de ses questions, de ses hésitations, de ses tentations. Il n'obtient que des réponses partielles, qui n'étanchent pas sa soif de purification.

Son âme brûle de servir D-ieu. Il veut se rapprocher de son Créateur au maximum. C'est son but. Il désire étudier la Torah et s'élever spirituellement. Sa famille dans le dénuement, voudrait plutôt qu'il travaille et qu'il rapporte de

Rabbi Israël Dov Odesser

quoi manger. Mais devant son refus catégorique, on l'autorise à poursuivre ses études sacrées. Les jours passent.

Le travail spirituel continue, pour cet adolescent tant attiré par la sainteté. Mais il manque de conseils, d'armes pour livrer ses guerres spirituelles contre les instincts, les passions, la laideur, la petitesse d'esprit et les besoins du corps. Il aspire, espère, languit et nourrit des rêves de perfection, de purification. Il veut être un bon serviteur de D-ieu. D'où lui viendra l'aide qu'il espère tant? Voici qu'un jour à la yéchiva il ramasse près des poubelles, un livre sans couverture. Il s'apprête à le mettre dans la guéniza (dépôt des livres et objets sacrés hors d'usage) mais il en parcourt quelques pages auparavant.

Et c'est le coup de foudre. On explique dans ce livre "l'Epanchement de l'Ame" comment se rapprocher de D-ieu véritablement, comment se purifier et parvenir au bien suprême, comment réaliser ses aspirations. Bref, un cadeau du Ciel, pour cette âme en quête d'absolu. Le livre affirme que par le dialogue avec D-ieu, en lui parlant librement et en prononçant ses pensées, l'homme peut atteindre tous les sommets. C'est le secret et la méthode de tous les Bergers d'Israël: Avraham,

Tremplin pour la Délivrance

Isaak, Yaacov nos pères, David, qui ne devinrent des justes parfaits que par le mérite de ce dialogue répété (Hitbodedouth).

Immédiatement, Israël Dov met en pratique ce qu'il vient d'apprendre. Il s'échappe souvent sur les collines arides, qui entourent la yéchiva de Rabbi Meïr Baal Haness, et qui dominent la nappe bleue du Lac de Tibériade. Et il parle, parle et prie de toute son âme, il déverse son cœur devant son Créateur. Les effets bénéfiques de la méthode se font rapidement sentir: un apaisement indicible, le manque et le vide de son cœur se comblant peu à peu.

Mais on lui déconseille, pire on lui interdit d'approfondir ces enseignements, on lui arrache le livre salvateur. Peine perdue, il le sait déjà par cœur, tant il l'a lu et relu. "Eloigne toi de ce livre et des écrits Breslev" c'est le message général. Breslev! Il veut au contraire en savoir plus sur ce mot tabou. Mais comment? Comme le dit le livre, en priant, en implorant et en exprimant sa peine à D-ieu. D'où viendra cette aide concrète? Il ne le sait pas, mais espère beaucoup, car il a déjà goûté au remède pour son âme, et donc sait qu'il existe vraiment.

Méron: Tombeau de Rabbi Chimon Bar Yo'haï

A environ une journée de voyage à dos d'âne, ou plus, de Tibériade se trouve Méron, le Saint tombeau de Rabbi Chimon Bar Yo'haï, que son

Rabbi Israël Dov Odesser

mérite nous protège. Un homme ne quitte pas la sépulture déserte, toute la semaine durant. Il prie et étudie sur place. Il ne rentre chez sa famille à Tsfat, que pour le chabbat. C'est un juste caché, qui sert D-ieu anonymement. Jour et nuit il déverse son cœur en cet endroit sacré d'où montent mieux les prières. Il s'appelle Rabbi Israël Kardouner, que son souvenir soit une bénédiction. Il a vécu en Ukraine dans une famille riche et respectée. Un brillant avenir l'attendait. Mais il a tout abandonné pour se rapprocher de D-ieu et de la 'Hassidout Breslev. Il s'est enfuit à Ouman, la bourgade où Rabbi Na'hman de Breslev repose. Il se recueille sans cesse sur sa tombe. Maintenant, pour rien au monde, il ne quitterait Méron. Mais il est saisi de douleurs atroces aux articulations. Il se résout à prendre les eaux thermales de Tibériade. Ce sera la rencontre choc entre le maître et l'élève (voir page 39, le récit de la rencontre raconté par Rabbi Israel Dov Odesser lui-même).

Les épreuves: Pour se rapprocher du Tsadik Véritable

Dès le premier instant où il découvrit "fortuitement" son premier livre Breslev, le jeune Israël Dov dut déjà faire face à l'opposition, à l'animosité, aux quolibets de ses camarades de yéchiva, de ses voisins et de sa famille. Il fut poursuivi, isolé, traité en paria par ses congénères. Lorsqu'il fréquenta assidûment son maître, le saint

Tremplin pour la Délivrance

Rabbi Israël Kardouner. Le village entier de Tibériade se dressa contre lui: disputes, vexations, menaces, coups, pressions de toute sorte, rien ne lui fut épargné. Il dut affronter la réprobation de son père aveugle aimé et respecté, pour avoir embrassé la voie de Rabbi Na'hman. Il du faire face à la condamnation de toutes les autorités en Torah de sa communauté.

Mais une épreuve encore plus cruelle l'attendait. Se rendant compte que son fils est "perdu", c'est à dire déterminé à être Breslev, sa mère perd connaissance! On tente de la ranimer mais sans succès. Elle est transportée par la 'Hevra Kadicha qui commence les préparatifs mortuaires. On imagine que soudain, l'univers bascule pour le jeune Israël Dov! Sa mère sur le point d'être enterrée, morte de chagrin par sa faute! Les sentiments de culpabilité, les doutes, la ville qui le traite d'assassin! Toute cette amertume pourquoi? Pour quelques idées nouvelles sur le judaïsme? Pour quelques livres? Pour un nouveau maître? N'était-ce pas trop cher payer? Tant de souffrance et de sacrifices, tant de travail personnel pour en arriver là!

Les dilemmes, les insinuations secrètes et douloureuses d'une conscience blessée. Les questions. Les regrets. Les "et si j'avais fait

Rabbi Israël Dov Odesser

autrement". Tout se bouscule dans la tête et le cœur du jeune Israël Dov. Et la profanation du nom de Breslev!

Mais après le vacillement, Israël Dov se ressaisit et reste ferme dans sa foi en D-ieu et en Rabbi Na'hman. Son maître Rabbi Israël Kardouner le sent, le comprend. Et il se met alors à prier comme un des 36 justes parfaits, pilier du monde qu'il était, peut le faire. Avec des larmes, du plus profond du cœur et de l'âme.

A quelque distance de là, la 'Hevra Kadicha avec d'autres pleurs, d'autres soupirs de douleur et de désolation des proches. Et puis le miracle. La "morte" commence à bouger! On s'étonne, se ravise, on examine. C'est pourtant indéniable, la vie reprend possession du corps inanimé, au rythme des prières de Rabbi Israël Kardouner.

Israël Dov respire. Il avait cru toucher le fond mais D-ieu a eu pitié. Sa conviction n'aurait cependant pas changé. C'était une épreuve très pénible "se rapprocher véritablement de Rabbi Na'hman est plus difficile que le sacrifice d'Isaak". La quête spirituelle et le périple jonché d'obstacles d'Israël Dov, continue sans trêve.

En se rapprochant de Rabbi Na'hman, source de toutes les âmes, Israël Dov ne sait pas encore qu'il rapproche le monde entier de la Délivrance Ultime.

Tremplin pour la Délivrance

Les souffrances: Pour devenir un Tsadik

Son projet de mariage est menacé car il est Breslev. Il risque de ne jamais pouvoir se marier si sa future belle famille s'oppose à son union. La pauvreté noire. La condamnation publique générale ne sont que quelques aspects connus de la vie de Rabbi Israël Dov Odesser.

Malgré les épreuves il se lance à fond dans le Service Divin, ne quittant pas son maître Rabbi Israël Kardouner. Sur les collines décharnées de sa région il poursuit son travail d'Hitbodedout. Il se lève chaque nuit à 'Hatsot (milieu de la nuit). Ni l'obscurité, ni le froid ne l'empêchent de s'immerger dans le lac glacé, bain rituel nocturne gratuit, pour cet étudiant démuné et marginalisé de la yéchiva. Il prie, il danse, il étudie, il dialogue. Il monte et monte de niveau, progressant sans relâche. Malgré les épreuves, sa sérénité et sa joie de chaque instant étonnent autour de lui.

Mais c'est bientôt la chute! Le faux-pas: le 17 Tamouz à l'aube, jour de jeûne, Israël Dov oublie et mange! (lui, qui avait l'habitude de rester éveillé toutes les nuits de 'Hatsot jusqu'après la prière du matin sans manger et sans boire, se sent très faible et mange...) Il s'afflige de sa faiblesse et sombre dans le désespoir le plus cruel.

Rabbi Israël Dov Odesser

Ce qui aurait semblé anodin à un autre, est pris au tragique par Israël Dov. Après ses succès dans le Service Divin, voici qu'il a failli à sa tâche la plus élémentaire.

Il pleure, demeure prostré, ne s'alimente plus une semaine durant, jeûne expiatoire qu'il se décrète à lui même. A la yéchiva on pense qu'il a perdu la raison...

9 juillet 1922, 23 Tamouz 5682, Israël Dov a 34 ans

Et puis c'est le miracle. Du fin fond de la dépression, jusqu'aux sommets de l'allégresse.

Par voie surnaturelle, miraculeuse, Rabbi Na'hman, qui a quitté ce monde depuis déjà 112 ans écrit et envoie une lettre (le Petek) à Israël Dov. (voir page 73, le récit de la Réception de la Lettre du Ciel)

C'est une lettre de réconfort qui contient les secrets de la Délivrance et une ségoula (remède mystique) merveilleuse, la signature de Rabbi Na'hman, exposant son nom sous une forme entièrement nouvelle, qui est le Chant Nouveau, les Dix Mélodies de la Guéoula*, dont parle entre autre le Tikouné Zohar. C'est le remède absolu des maux de la génération. C'est le condensé parfait pour notre époque de faiblesse. Le moindre qui contient le plus: **Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman.**

Tremplin pour la Délivrance

Après avoir reçu ce remède, cette lettre, Israël Dov reprend son travail spirituel avec encore plus de motivation, toujours en secret. Personne ne connaît sa grandeur. Personne ne soupçonne le niveau extraordinaire qu'il a atteint.

Le travail Divin en secret

Tibériade - Jérusalem - Tel-Aviv - Jérusalem de nouveau. Israël Dov poursuit son ascension spirituelle. Beaucoup d'efforts, beaucoup d'épreuves, beaucoup d'étude et de prière. Beaucoup d'abnégation pour aider les autres. Peu de sommeil. Sa fille Tsipora témoigne: à chaque occasion où elle se levait la nuit, elle trouvait immanquablement son père éveillé, occupé à ses tâches sacrées. Israël Dov recherche la compagnie des sommités spirituelles: il observe, étudie, s'inspire ... on se démarque. Il recherche la vérité.

A l'âge mûr, il est veuf et habite Guivat Chaoul à Jérusalem: ses voisins entendent à son insu, par les balcons, la mélodie de ses prières nocturnes qui embellissaient l'obscurité. Malgré les vicissitudes, malgré les douleurs de la vieillesse, il reste toujours joyeux. Proche de 95 ans, il habite maintenant dans une maison de retraite à Raanana. Mais il se sent mal à l'aise, on l'empêche de sortir la nuit dans le parc pour son Hitbodédout. Il est le dépositaire d'un lourd secret. Cependant il attend, et attend encore l'accomplissement des promesses du Pétek.

Rabbi Israël Dov Odesser

1983/84: Le service Divin dévoilé, la diffusion du Pétek

Un jour, un fonctionnaire des impôts entre dans la maison de retraite, et fait connaissance de cet homme âgé à barbe et papillotes blanches. Rabbi Israël Dov lui lance "Veux-tu une part dans la Délivrance Messianique? Alors conduits-moi au Mikvé*". L'éclair de génie du fonctionnaire, fut de croire en toute simplicité à la véracité de la chose. Il le conduisit au Mikvé. Rabbi Israël Dov s'y trempa 310 fois successives, comme c'était toujours son habitude. Et il parla du Pétek, ce fût le début d'une nouvelle phase de sa vie. A l'âge de 95 ans!

Autour de lui, se constitue un petit groupe qui croit au Pétek et en Rabbi Israël Dov. Entre eux, Rabbi Israël Dov ne veut pas de rapport de maître à élève. Il impose des relations simples de camaraderie, d'égal à égal, où ne préside que la vérité, par dessus-tout. Il affirme que chacun peut être le maître de l'autre, car chacun possède en lui un point positif particulier, qui n'existe pas chez son voisin, et dont il faudrait s'inspirer.

Rabbi Israël Dov voyage aux USA, et à plusieurs reprises en France. Après son passage, éclate un engouement sans précédent pour Breslev. Rabbi Na'hman est découvert par des juifs très éloignés. Le Pétek conquiert les cœurs. Des livres sont imprimés, distribués à prix coûtant. Des familles font leur alya*, pour mieux vivre leur 'Hassidout

Tremplin pour la Délivrance

Breslev. Beaucoup font Téchouva (Retour vers Dieu). Il y a des interviews dans les journaux, des émissions de télévision.

Rabbi Israël Dov entreprend une série de pérégrinations. Allant de maison en maison. D'amis nouveaux en amis anciens. D'invitation proposée, en invitation suggérée. Il sillonne Israël du Nord au Sud et d'Est en Ouest, semant partout des graines de foi et de vérité, refusant obstinément de se fixer longtemps au même endroit, pour des raisons connues de lui seul.

1994: Le dernier Roch Hachana à Ouman:

Rabbi Israël Dov a 106 ans. Malgré la vieillesse, la fatigue et une éruption cutanée qui le fait énormément souffrir, il prend l'avion et voyage à Ouman pour Roch Hachana 5755.

Son visage diffuse une lumière que tous remarquent, et qu'il tente sans succès, de cacher de sa main. Il déclare à un proche: "Il y aura pour moi un endroit à Jérusalem". Très peu comprennent. Quelques-uns redoutent le pire. Rabbi Israël Dov est très joyeux et demande qu'on l'amène dans la grande synagogue d'Ouman, pour la prière du 2^{ème} soir de Roch Hachana. Il pénètre dans la salle et donne alors la note. Ils sont bientôt des centaines qui scandent le

Rabbi Israël Dov Odesser

chant célèbre **Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**. Rabbi Israël Dov sourit, rit, impose le rythme et le relance sans cesse...

De retour à Jérusalem, il prend soin de dicter un testament, qui régit l'usage des fonds de l'association qu'il a constituée, et dont le but est de diffuser les ouvrages de Rabbi Na'hman.

Par ailleurs, plusieurs témoignent que Rabbi Israël Dov, prit la peine de les aider à mettre de l'ordre dans leurs affaires personnelles: un mariage, une décision importante à trancher, des instructions pour l'éducation des enfants, des allusions fines pour sa vie privée... Et puis, lui si discret, si modeste, si effacé, fait soudain une déclaration fracassante.

La dernière déclaration de Rabbi Israël Dov

Un magnétophone est branché et il déclare: "**Le monde entier ne sait pas qui je suis! Je vais vous l'annoncer: je suis Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**".

Et ces phrases sont répétées sans relâche, plusieurs dizaines de fois. Cette déclaration capitale, pourtant personne ne la comprend sur le moment. Elle est dite en plus avec un certain humour, et est entrecoupée du rire contagieux de Rabbi Israël Dov.

Tremplin pour la Délivrance

"Le monde entier et le gouvernement ne savent pas qui je suis... Voici, je vous annonce qui je suis: Je suis Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman!"

"Qui est le Rabbi du monde entier? Rabbi Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman".

Et il recommence, répète et reprend les mêmes mots. C'est seulement quelques jours avant de nous quitter, que Rabbi Israël Dov tint ces propos, qui aujourd'hui nous donnent le frisson, et nous font monter les larmes aux yeux!

Nos sages enseignent que n'importe quel juif, s'il se purifie et élève son corps et son âme, par un Travail Divin intensif et total, peut mériter d'accueillir de son vivant, l'âme ou une partie de l'âme, de grands Tsadikim disparus.

18 'Héchan 5755 (23 Octobre 1994)

Rabbi Israël Dov nous quittait, comme il nous l'avait laissé entendre. Il laissa ce monde, non sans prendre sur lui jusqu'à la dernière minute, des souffrances énormes, expiation ultime qu'il assumait pour la génération. A la date des 30 jours après son décès, ceux qui vinrent sur sa tombe au cimetière Har Amenou'hote à Jérusalem, pour répondre au Kadich, furent soudain saupoudrés de cendres! C'était pourtant un jour pluvieux. A plusieurs mètres au-dessus de l'allée où il repose, un cyprès pris feu soudain, sans raison apparente. La flamme s'éleva dans le ciel. Les cendres

Rabbi Israël Dov Odesser

emportées par le vent, tombèrent sur l'assistance ébahie. Une photo fut prise qui atteste du phénomène. Dans l'enseignement du Likoutey Moharan II, 67 on lit: "Lorsque les luminaires de lumière (les vrais Tsadikim) disparaissent... alors des incendies se déclarent dans le monde, qu'à D-ieu ne plaise..."

L'homme:

Le prototype du serviteur de D-ieu

Rabbi Israël Dov, par ses efforts personnels, fit de lui-même, l'exemple à suivre du serviteur véritable de D-ieu: celui pour qui la foi l'emporte toujours sur l'intellect. La ferveur dans la prière. L'application dans l'étude. La crainte de D-ieu. La simplicité et surtout l'humilité. Le dépouillement de tout artifice. L'éloignement par rapport au mensonge, à la duplicité, à la grâce mensongère. L'amour du prochain: un être sensible à la souffrance d'autrui. toujours prêt à aider, à écouter, à consacrer de son temps précieux, à prier pour qui le lui demande. Il servait D-ieu en allant toujours au-dessus de ses forces, avec un don de soi total, sans jamais économiser ses efforts. Il se sacrifiait en permanence, pour autrui ou pour son Créateur. Il était très fin, avait énormément de tact, car il se mettait à la place de son semblable. Son visage irradiait la Présence Divine.

Tremplin pour la Délivrance

L'anti-rabbi

Là où d'autres maîtres établissaient leur cour, leur sphère d'influence. Là où d'autres faisaient tout pour attirer l'attention, les honneurs, lui se faisait tout petit, jouait à l'ignorant. Un jour à Pessah, devant un jeune homme qui passait le séder avec lui et quelques autres, Rabbi Israël demanda ingénument de quel côté fallait-il s'accouder, à gauche ou à droite? Pour dérouter et se cacher.

Invité à prononcer le Kidouch (bénédictio sur le vin) sous le dais nuptial d'un mariage, il fit mine de ne pas savoir, et demanda au Rav de l'endroit de dire mot à mot, les bénédictions qu'il répéta après lui, laborieusement. Beaucoup dans l'assistance ne vinrent jamais, après coup, lui demander de les bénir! Ils ne le prirent jamais pour ce qu'il était, un Tsadik hors du commun. Toujours il fuyait les honneurs, les places en vue. Il recherchait l'anonymat. Bien plus, il brouillait les pistes. Ses réactions désarçonnaient ceux qui ne le connaissaient pas, sciemment.

L'anti-mensonge

Quand il vivait à Tibériade, à la synagogue lors du discours du Rav, ils étaient quelques uns à opiner de la tête aux propos entendus. Ainsi étaient-ils reconnus et bien vus. Rabbi Israël manquait du minimum pour vivre. Le fait

Rabbi Israël Dov Odesser

d'opiner de la tête aurait pu lui valoir avantages ou subsistance. Mais il restait de marbre. Son visage ne marquait aucune flatterie. On lui demanda, mais pourquoi ne pas faire un peu semblant, tes enfants avaient faims, manquaient même de pain. Il répondit qu'à aucun prix il n'aurait voulu les nourrir d'un pain de mensonge. Il s'arrangeait toujours pour écarter de son cercle, les proches ou les élèves, même instruits en Torah, s'il les sentait intéressés où s'ils ne recherchaient pas la vérité par-dessus tout. Rabbi Israël Dov était vrai.

Loin des contingences du monde

Il était détaché des contingences journalières. Il était sans aucun désir matériel pour lui-même. Loin, très loin de l'appétit de l'argent. Un jour, un bienfaiteur le voyant errer de maison en maison, invité ici, invité là lui donna une somme d'argent, à condition qu'il l'utilise pour louer un appartement pour un certains temps. C'était en effet très difficile pour un homme de son âge, d'être ainsi tiraillé entre plusieurs endroits, ses affaires parfois tardant à venir, manquant par moment de linge car sa valise était restée chez son ancien hôte... Rabbi Israël prit l'argent. Puis il déclara. "Cet argent tu me l'as donné n'est-ce pas? Il est donc à moi. Il servira donc pour imprimer des livres." Et il poursuivit sa vie d'errance... Il était loin du pouvoir, loin de tous les

Tremplin pour la Délivrance

plaisirs de ce monde. Toujours habillé simplement, mangeant extrêmement peu. Refusant tout signe distinctif extérieur.

La "Merkava" dirigée par D-ieu

De même qu'un véhicule n'a pas de volonté propre, si ce n'est celle de son conducteur. De même Rabbi Israël Dov avait complètement annulé son "moi". Il se laissait entièrement guider par la volonté de D-ieu, par ce qui semblait être les circonstances. Il s'efforçait de ne pas intervenir dans les aspects concrets, dans les domaines tangibles de sa vie. Il n'agissait que par la prière. Jamais par la contrainte, jamais par des ordres, surtout pas par des intrigues ou des manipulations. Même pas par des demandes clairement exprimées. Son travail sur lui-même allait au point, qu'il ne demandait rien à autrui, même s'il en avait cruellement besoin, laissant la chose venir "d'elle-même" c'est-à-dire de la bonté de D-ieu, ou être proposée par autrui, ce qui est aussi faire confiance à la Providence Divine. Il ne voulait pas changer le déroulement des événements fixés par le Créateur. Il ne voulait pas s'immiscer dans les plans Divins, faisant confiance à D-ieu pour toute chose, grande comme petite. Il faisait, de l'ordre du jour de D-ieu, son propre ordre du jour. A la fin de sa vie, il n'indiqua à personne où il voulait être enterré, ni comment, ni par qui, s'en remettant jusqu'à la

Rabbi Israël Dov Odesser

dernière seconde au Maître du monde. Il était le dépositaire de la confiance en D-ieu et de la foi véritables.

Le modèle de gaité

Jamais on a entendu Rabbi Israël Dov se plaindre. Il pouvait souffrir moralement ou physiquement. Il pouvait être rompu de fatigue. Il restait toujours joyeux, jovial, de bonne humeur, quelles que soient les circonstances. Il acceptait avec gratitude son sort. Il appliquait avec zèle la consigne de Rabbi Na'hman: "C'est une grande Mitsva d'être toujours joyeux!!"

Le Tsadik:

La chaîne ininterrompue:

Rabbi Na'hman eut pour élève Rabbi Nathan, qui eut pour élève Rabbi Moché Breslever. Celui-ci eut pour élève Rabbi Israël Kardouner qui fit de Rabbi Israël Dov son élève. Mais par-dessus tout, ce dernier devint dans un premier temps, le "cher élève" de Rabbi Na'hman lui-même, directement, comme cela est attesté par le Pétek. Puis, il devint **Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman** (voir page 23, La dernière déclaration de Rabbi Israël Dov).

Tremplin pour la Délivrance

Un géant de la Kabbale (sagesse ésotérique de la Torah):

Le décisionnaire considéré comme la sommité de son temps, dans la loi juive, le Rav Moché Feinstein z'al rencontra Rabbi Israël Dov à New York. Ils étudièrent ensemble un enseignement du Likoutey Moharan qui traite "de la force d'attraction" du Tsadik qui se diminue lui-même au point d'être comme la terre que chacun piétine. Le gendre du Rav Moché Feinstein z'al, le Rav Tendler était présent à l'entretien. A la fin de la rencontre le Rav Moché Feinstein demanda que Rabbi Israël Dov impose ses mains sur sa tête pour qu'il le bénisse. Il écrivit à propos de Rabbi Israël Dov "qu'il était un géant (gaon) dans la Kabbale et qu'il a pu voir une lettre secrète qu'il possède, chose éminemment merveilleuse" (le Pétek). A la fin de sa vie Rabbi Israël Dov s'ouvrit à quelques proches et leur déclara que sur la Guéoula (délivrance), personne dans la génération n'en savait autant que lui.

Un Tsadik rempli de pouvoirs qu'il cachait :

Il ne voulait pas être pris pour un "Admour" ni pour un Tsadik. Il déclarait qu'il était un homme simple. Il déployait beaucoup de subterfuges pour se dissimuler quand il aidait les autres. Chacune de ses bénédictions se réalisait, mais il les mettait sur le compte des pouvoirs de Rabbi Na'hman.

Rabbi Israël Dov Odesser

Un jour qu'il passait quelques temps chez un couple sans enfant de Jérusalem, il accomplit en secret ce qu'il accomplit. Quand il prit congé de ses hôtes il souleva un motif de dispute et tint des propos peu agréables. Le couple se fâcha et s'éloigna de lui. Mais peu après, une fille leur naquit. Ils mirent du temps, des années, à comprendre que l'altercation avait en fait, été créée de toute pièce par Rabbi Israël Dov, pour leur bien, et pour cacher ses bénédictions.

Une autre fois, il arriva que Rabbi Israël Dov élut domicile pour quelques temps chez une famille de Tsfat, jeune couple sans enfant. Rabbi Israël séjourna chez eux à plusieurs reprises. Un jour que Rabbi Israël Dov prit congé de ses hôtes, la jeune maîtresse de maison, prise d'un accès d'audace sainte, lui déclara qu'elle refusait de lui donner l'autorisation de quitter son logis! Elle n'y consentait qu'à la condition que Rabbi Israël Dov décrète au Ciel, qu'elle ait un garçon dans l'année! Rabbi Israël Dov refusa, et dit qu'il n'était pas un Tsadik capable d'imposer des décrets, qu'il n'était qu'un homme simple. Mais l'hôtesse n'en démordit pas et insista longtemps. Finalement Rabbi Israël Dov lui dit: "Si vraiment, comme tu le dis je suis un Tsadik, alors je décrète que tu aies un garçon cette année! Dans l'année elle accoucha d'un garçon...

Tremplin pour la Délivrance

Son esprit prophétique

"Avant que quelqu'un n'ait encore frappé à ma porte, on me révèle d'en haut ce qu'on va me demander ou me dire". Les exemples foisonnent qui attestent que selon les circonstances, ceux qui le visitaient le trouvaient dans des dispositions différentes, selon le sujet dont il était question: s'il s'agissait d'un acte de don de soi, d'un acte de bonté qu'une personne était prête à faire, dès son entrée elle trouvait Rabbi Israël Dov avec un visage avenant et souriant. S'agissait-il de quelque chose de douteux, son visiteur ressentait-il un peu d'orgueil, de fierté, le visage Rabbi Israël Dov se fermait, dès l'apparition de la personne. Les exemples foisonnent d'événements qu'il annonça bien à l'avance, épisodes privés comme publics, car il voyait le futur, comme il voyait le présent ou le passé, d'une personne ou d'une situation.

Son aide aux accouchements

Combien sont elles qui furent délivrées dès que l'on pouvait prévenir Rabbi Israël Dov? Beaucoup. Combien d'accouchements difficiles, dangereux, se terminèrent-ils pour le mieux, grâce à la bénédiction de Rabbi Israël Dov? Enormement. Dans le Likoutey Etsot, il est écrit: "Les dépositaires de la vraie confiance en D-ieu, sont les outils des accouchements de la génération".

Rabbi Israël Dov Odesser

Guérison des malades, maladie bénigne ou grave, plusieurs cas documentés prouvent l'intervention positive et efficace de Rabbi Israël Dov dans leur guérison.

Un Tsadik disponible

Même plongé dans ses réflexions saintes, même absorbé dans une étude personnelle, même en pleine récitation des Psaumes, si quelqu'un venait lui parler, il fermait son livre, émergeait de ses pensées et était tout ouïe pour son interlocuteur. Celui qui lui exposait ses questions, ses douleurs, ses dilemmes et ses peines, repartait toujours allégé, soulagé. Rabbi Israël ressentait les souffrances d'autrui, comme si c'étaient les siennes. On le quittait rasséréiné. Et lui avait besoin de temps, pour surmonter la peine qu'il éprouvait maintenant, à la place de l'autre. Il prenait sur lui les souffrances d'autrui, morales comme physiques. Combien de fois vint on le réveiller en pleine nuit. Jamais il n'eut de reproches, de geste d'humeur. Jamais sa porte n'était fermée pour personne, 24 heures sur 24! Des gens qui le voyaient pour la première fois, ressentaient une telle proximité, une telle affabilité, que plusieurs se prirent le plus naturellement, à l'étreindre ou à l'embrasser sur le front, comme s'ils l'avaient connu depuis toujours.

Tremplin pour la Délivrance

Ils l'appelaient "Saba" (Grand père). Même fatigué, même souffrant, même malade, il était présent pour qui en avait besoin.

Le Tsadik Fondement du Monde

Rabbi Israël Dov est devenu le "cher élève" de Rabbi Na'hman. Il a mérité de recevoir le renfort des pouvoirs de Rabbi Na'hman. Il a réussi à être digne d'accueillir en lui l'âme de Rabbi Na'hman, au point de devenir comme son maître, un pilier du monde. Un Tsadik sur lequel le monde entier repose.

Son Projet:

Diffuser l'œuvre et la lumière de Rabbi Na'hman de Breslev, condition sine qua non de la Délivrance Messianique.

Dévoiler, divulguer et répandre le Pétek (la Lettre du ciel) et le Chant Nouveau, composé des Dix Mélodies aptes à guérir l'humanité de tous ses maux, conditions indispensables elles aussi.

Son œuvre:

Elle se résume en deux points: faire des âmes et faire des livres. Sans mentionner les tâches qu'il a accomplies, et qui nous sont inconnues dans le

Rabbi Israël Dov Odesser

détail: les réparations spirituelles, l'adoucissement des rigueurs célestes, l'annulation des décrets divins douloureux, la rectification des âmes des défunts, le rapprochement des âmes, le mystère de Roch Hachana... nous citerons quelques aspects dévoilés des réalisations de Rabbi Israël Dov, que son mérite nous protège, Amen.

Faire des âmes:

La lumière du Tsadik

Encourager à étudier les enseignements de Rabbi Na'hman, et à appliquer ses conseils. Faire goûter à chacun, les délices d'être proche du Tsadik authentique. Car ses paroles sont le baume régénérateur, des âmes lasses et blessées de notre temps. Ses conseils et ses préceptes sont une aide précieuse pour chacun de nous. Ils apportent la joie, la sérénité et aident chacun à remplir sa vie. Se rapprocher du Tsadik, c'est l'assurance d'être dirigé chacun vers son but spécifique et véritable, pour lequel il est venu sur terre. Rabbi Israël voulait donc apporter à chacun, la possibilité d'aimer Rabbi Na'hman.

Une téchouva de qualité

Rabbi Israël semblait préférer un retour vers D-ieu (téchouva) sincère et profond plutôt que des actions de masse superficielles et éphémères. "Il y a Téchouva et Téchouva" disait-il. Il faisait des

Tremplin pour la Délivrance

efforts aussi, pour rapprocher les gens célèbres, ou possédant un potentiel, pour rapprocher à leur tour, d'autres âmes du Tsadik, sans négliger pour autant de faire les mêmes efforts pour les gens plus simples.

C'est ainsi qu'il rapprocha de Breslev le Président de l'Etat d'Israël, Zalman Chazar qui publia les lettres qu'il reçut de Rabbi Israël. Le recueil eut un grand succès et est devenu un best-seller: "Ibé Hana'hal". De même Martin Buber, écrivain de réputation mondiale, Chaï Agnon aussi, prix Nobel israélien de littérature. Beaucoup des dirigeants Breslev actuels ou passés ont été ramenés à Breslev ou renforcés par Rabbi Israël Dov. Mais aussi des milliers d'anonymes qui lui doivent aujourd'hui ce qu'ils sont devenus. Intelligentsia ou homme du peuple. Religieux ou incroyants. 'Hassidim ou Litaïm. Tous méritèrent l'attention de Rabbi Israël, pourvu qu'ils soient disponibles à écouter sincèrement, les paroles du Tsadik et à les laisser entrer en eux.

Encourager L'alya vers Israël

Qui plus que Rabbi Na'hman a écrit, parlé, vanté, loué, propagé la grandeur de vivre sur la terre d'Israël. A son tour Rabbi Israël encouragea vivement à monter en Israël. Il faisait l'apologie de la terre, de son ciel, de ses fruits uniques. Beaucoup

Rabbi Israël Dov Odesser

lui doivent d'avoir accompli cette mitsva. "Erets Israël est l'intégralité de la sainteté de toutes les saintetés"(Likoutey Etsot).

 **Faire des livres:**

Support essentiel de diffusion du message de Rabbi Na'hman, les livres ont aussi une action propre en tant que tels:

"Lorsqu'un livre nouveau est imprimé les larmes versées pour le réaliser, annulent les mauvais décrets des nations contre nous".

"Quand un grand livre est publié les femmes stériles peuvent concevoir des enfants".

Peu avant sa mort, Rabbi Nathan prédit la multiplication des livres hérétiques, qui remplis de notions erronées, nous éloignent de Dieu et de sa vraie sagesse, ainsi que du bonheur. Mais "une seule page de Rabbi Na'hman arrangera tout".

"Dans chaque leçon et chaque enseignement que je professe, on peut retrouver toute la Torah, les Prophètes, les Hagiographes et toute la Torah orale" (Rabbi Na'hman - Si'hot Haran : § 201).

Rabbi Israël, même pauvre fit publier plusieurs livres dont un recueil de prières, choisies du Likoutey Tefilot. De même qu'à la fin de sa vie, une compilation du Likoutey Tefilot associé au résumé du Likoutey Moharan, sous le titre "Kitvé

Tremplin pour la Délivrance

Rabbi Na'hman". Il est l'instigateur de la création de groupes qui impriment et diffusent bénévolement des milliers de livres Breslev. Ils sillonnent Israël dans des voitures bardées d'autocollants sur chaque cm² et distribuent à prix coûtants, livres, reproduction du Pétek, autocollants de la célèbre ségoula, la signature de Rabbi Na'hman, le **Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**. Ils dansent sur les places et amènent à tous le message Breslev, dans la joie et la bonne humeur.

Rabbi Israël Dov a mérité que la Délivrance Messianique passe par lui. Elle dépend de la propagation dans le monde du Tsadik, Rabbi **Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**. Elle est conditionnée par la diffusion des œuvres de Rabbi Na'hman et de Rabbi Israël Dov, de même que par l'expansion et la publication du Pétek et du Chant Nouveau. Par le secret des Dix Mélodies, le Messie viendra de nos jours, bientôt, Amen.



La Rencontre

*Rabbi Israël Dov
Adesser découvre Rabbi
Nahman de Breslev*

(Récit biographique transcrit à partir d'enregistrements audio)

*J*e ne raconterai ici qu'une partie infime de ce que mes yeux ont vu de la lumière de notre Maître - que son souvenir soit une bénédiction - qui a brillé sur l'un des grands 'Hassidim Breslev dont j'ai eu le mérite d'être un proche. J'ai vu de mes yeux comment il servait D-ieu et pratiquait sa foi. Que la volonté de D-ieu soit que la lumière de notre Maître ramène au bien toutes les créatures, et que le monde qui se trouve dans l'obscurité mérite cette grande lumière, et que se réalise pour nous le verset: "La terre sera remplie de la connaissance de D-ieu comme l'eau abonde dans le lit des mers". Ainsi soit Sa volonté.

Toute ma vie, j'ai désiré raconter comment je me suis rapproché de mon Maître, Rabbi Israël Kardouner - le souvenir du Juste est une

Tremplin pour la Délivrance

bénédictio - grâce auquel, j'ai mérité de me rapprocher de Rabbi Na'hman de Breslev - que son souvenir nous protège, ainsi soit-il -.

Depuis mon enfance, D-ieu béni soit-Il, m'a gratifié d'une âme désirant ardemment se rapprocher de D-ieu. Mon père, mon grand-père et mes arrière grands-parents étaient des 'Hassidim de Karlin, à Tibériade. Moi-même, j'étais très pieux et très attaché à la 'Hassidout de Karlin mais, par le fait que je livrais des batailles difficiles dans mon service Divin, comme c'est le cas pour ceux qui commencent à servir D-ieu, surtout ceux qui sont très méticuleux et qui passent par des combats, des obstacles, des hauts et des bas etc... j'avais besoin d'armes pour témoigner, me renforcer et me raffermir afin d'être le plus fort dans les guerres contre le mauvais penchant.

Je cherchais un remède à mon âme jusqu'à m'abaisser devant les grands de la 'Hassidout, les sages de la génération et les Maîtres de la Kabbalah. Je me réfugiais toujours chez eux et me plaignais des tourments de mon âme car je craignais D-ieu et j'étais dans l'état de: "malheur à moi, à cause de mon mauvais penchant, malheur à moi à cause de mon Créateur", mais mon âme ne trouvait pas de répit. Je leur racontais tous mes tourments, mais ils n'avaient pas de remède pour me guérir. Parfois, cependant, je ressentais une amélioration,

La Rencontre

mais pas une guérison véritable. Cependant, je vis de mes yeux que D-ieu béni soit-Il ne prive personne de son juste salaire. En effet, comme j'étais allé jusqu'à l'abnégation de mon âme en révélant tous mes tourments, en récompense, j'ai mérité de me rapprocher de notre Maître, le fleuve Jaillissant, source de sagesse.

La première cause de mon rapprochement fut que je trouvai à la Yéchiva entre les poubelles, un livre parmi ceux destinés au rebut, auquel il manquait le début et la fin. Comme il est interdit de garder des livres saints dans un état "qui leur est outrageant", je pris le livre afin de le mettre au rebut. Je pris le livre en très mauvais état et y jetai un coup d'œil. Comme j'aimais beaucoup les livres afin de calmer un peu la soif de mon âme, je me mis à le lire et m'aperçus qu'il avait pour titre: 'Hichtapé'hout hanefech' (l'Epanchement de l'âme) et effectivement il était comme son nom l'indiquait. J'ai toujours lu des livres, mais en trouvant ce livre, je pensais: "peut-être que D-ieu m'a préparé ces feuilles comme remède à mon âme". Je ne les remis pas dans le rebut, mais les gardai près de moi et les étudiais nuit et jour. Ce fut un grand remède pour mon âme.

Après ma Bar Mitsva, j'étudiai dans la yéchiva* de Rabbi Meïr Baal Haness qui se trouvait hors de la ville, au milieu des montagnes

Tremplin pour la Délivrance

et ce livre me remplit le coeur d'enthousiasme. C'est ce que notre Maître - son souvenir est une bénédiction - disait que grâce à la prière et hitbodédout*, il est possible de parvenir au bonheur du corps et de l'âme. Je me suis rapproché de D-ieu béni soit-Il, principalement grâce à cela, précisément. Dans ce livre se trouvaient effectivement des études se rapportant à ce sujet. Comme la yéchiva se trouvait dans un endroit désert, je sortais avec ce livre "Epanchement de l'âme". Je n'en connaissais pas l'auteur, car à ce moment là, je n'avais absolument pas encore entendu parler de la 'Hassidout* Breslev, bien que sachant déjà qu'il existait différentes doctrines dans la 'Hassidout, mais par le fait que je voulais sauver mon âme et réaliser les paroles du livre, je m'occupais de prières et de hitbodédout* et je compris, grâce à lui, vraiment, la vérité pure et je vis que cela m'apportait le salut. La seule force de la simplicité et de la vérité a agi sur moi plus que ne l'auraient fait des miracles et des merveilles. En effet, c'est un miracle plus grand que tout lorsqu'un homme a la maîtrise de son choix, c'est quelque chose de grand et de merveilleux. Vu le grand désir que j'éprouvais pour ce livre, il était toujours pour moi nouveau, je le finissais et le reprenais pour l'étudier, continuellement. Il me sauva de tous les maux et une lumière tout à fait nouvelle me fût révélée. Je sentis en moi un grand changement, pareil à la différence qui

La Rencontre

existe entre le ciel et la terre et bien que l'auteur du livre me fût inconnu, son effet sur moi fut bon et merveilleux.

Un jour, un 'Hassid de Karlin entra chez moi. Quand il vit dans ma main le livre, il me dit: "est-ce que c'est dans un tel livre que tu étudies? N'est-ce pas un livre Breslev?" Je lui dis: "si ce livre ne te plaît pas, ne l'étudie pas. Moi je l'étudierai". C'est alors que, pour la première fois, j'entendis qu'il existait une 'Hassidout Breslev. Je serrai fortement dans ma main le livre, mais il me l'arracha de force.

Cependant, comme je connaissais déjà le livre par coeur, je continuais à faire hitbodédout* et de plus, maintenant que j'avais entendu le nom de Breslev, je demandais grâce à D-ieu pour qu'il me rapproche de Lui et qu'il mette à ma disposition des livres de notre Maître, Rabbi Na'hman. Je disais en moi-même que, s'il y a une telle résistance, cela montre bien qu'il s'agit de quelque chose de très grand. Mes prières furent entendues.

Et maintenant, je vais commencer à parler de notre Maître, le 'Hassid Rabbi Israël Kardouner - que son souvenir soit une bénédiction -. Rabbi Israël était un 'Hassid Breslev qui, même s'il avait vécu à l'époque de notre Maître, Rabbi

Tremplin pour la Délivrance

Na'hman, aurait été, à ce moment-là aussi, une nouveauté merveilleuse. Je ne peux décrire tout ce que j'ai vu chez lui. Pour lui, le monde n'avait pas d'importance, que ce soit la famille, la femme ou les enfants. La façon dont il servait D-ieu, la façon dont il priait, je n'ai jamais rien vu de semblable de ma vie. Lorsqu'il priait, plus rien n'existait pour lui. Lui-même était une "grande nouveauté" et bien que les 'Hassidim de Tibériade fussent des opposants à la 'Hassidout Breslev, lui, était très estimé par eux, car dans tous ses actes, il sanctifiait D-ieu. Sur son visage résidait la grâce de la sainteté, car sa sainteté, sa piété et sa droiture s'adressaient à D-ieu et aux hommes. Son service divin, il le pratiquait avec une ferveur et une ardeur extraordinaires et merveilleuses. Tous ceux qui le voyaient, ne serait-ce qu'une fois, et même ceux qui entendaient seulement parler de lui, même les opposants les plus grands, tous se faisaient tout petits devant lui, et l'estimaient beaucoup. Il vivait à Méron et sa famille à Safed. Le vendredi, il rentrait chez lui. A Méron, il se trouvait à un niveau de "Olam Aba" (Monde futur) car il n'y avait là personne d'autre que lui, et les habitants étaient peu nombreux. Ce n'était qu'à la veille de chaque mois, que quelques personnes y venaient. Rabbi Israël était toujours sur le tombeau du Saint Maître de Rabbi Chimon Bar Yo'haï et il s'occupait toujours de prières et de hitbodédout* selon le conseil de notre Maître Rabbi Na'hman, de

La Rencontre

mémoire bénie. Etant donné que j'avais demandé à D-ieu béni soit-Il, de m'envoyer quelqu'un qui me rapproche de la 'Hassidout Breslev, je me demandais comment il pourrait m'envoyer un homme comme celui-ci qui sortirait de Méron, son lieu de dévotion, pour venir à Tibériade.

Et voici qu'à cette même époque, il arriva que Rabbi Israël Kardouner commença à souffrir de rhumatismes et ses souffrances étaient telles qu'il lui fut impossible d'aller prier et de servir D-ieu béni soit-Il, car il sentait qu'on lui découpait ses membres un à un. Il se disait: "peut-être est-ce la volonté de D-ieu que j'aie à Tibériade et que là-bas je ne souffrirais pas autant?" Cependant tant qu'il ne fut pas tout à fait sûr que c'était cela, la volonté de D-ieu béni soit-Il, il ne voulut pas quitter Méron, disant qu'au contraire, il fallait rester à Méron et demander à D-ieu, son aide. Il eut pendant longtemps des doutes, mais en fin de compte, lorsque ses douleurs devinrent encore plus fortes, il dit: "il semble bien que la volonté de D-ieu soit que je parte pour Tibériade". Ce n'est que lorsque ce fut très clair dans son esprit qu'il se décida à partir sans éprouver le moindre doute. Dès qu'il en fut convaincu, il décida de partir, en application du verset: "Abraham se leva de bon matin" et D-ieu béni soit-Il, fit qu'il vint chez moi. Et voici comment cela arriva.

Tremplin pour la Délivrance

Mes parents étaient d'une pauvreté extrême. Ils moulaient du café et gagnaient leur pain très difficilement. Mais quand la première guerre mondiale éclata, le café manqua et ils restèrent sans moyen de subsistance. Dans notre maison, notre cousin, le fils du frère de ma mère, se montra très concerné car il avait passé son enfance dans notre maison et ma mère avait été pour lui comme une mère. Il s'appelait Haï Benjamin Barzel. Quand ma mère lui raconta que nous étions restés sans moyens de subsistance, il lui conseilla de cuire du pain; ma mère lui demanda: "d'où prendrai-je la farine?" Il demanda alors au meunier de donner à ma mère de la farine à crédit et ma mère commença à cuire du pain. Ceci se passait le dimanche. Le jeudi dans la nuit, Rabbi Israël rencontra Benjamin qui le salua. Rabbi Israël lui rendit son salut et lui demanda de lui rendre un service et de lui montrer où il pouvait trouver du pain; Benjamin content qu'un acheteur se présente à lui, l'envoya immédiatement chez ma mère.

Notre maison était pleine de jeunes enfants et je vis l'intervention de la Providence divine dans le fait qu'il resta encore une miche de pain à la maison. Quand Rabbi Israël parut dans la maison et que je vis son visage, j'eus l'impression qu'il faisait partie des 36 Justes cachés de la génération et

La Rencontre

c'est d'ailleurs ce que disaient beaucoup de grands de la génération. Je sus que chez lui je trouverai la guérison complète.

*J*e me demandais comment lier conversation avec lui: un des 36 Justes, pensai-je, pourrait demain, sans qu'on le sache, partir pour Jérusalem, ville sainte, en provoquant un "raccourcissement" surnaturel de la distance. Comment pourrais-je épancher mon cœur devant lui? Alors que je pensais à tout cela, Rabbi Israël de mémoire bénie, me donna l'argent du pain et me demanda s'il pouvait se laver les mains et manger chez nous. Je sentis que mon âme était attirée vers lui comme par un aimant. Je sentis aussi qu'il lisait dans mes pensées. Bien qu'il fit nuit et que notre maison fût petite - nous étendions des nattes sur lesquelles dormaient tous les enfants et il n'y avait même pas de place pour s'asseoir - quand j'entendis qu'il voulait se laver les mains et manger là, je me demandais comment. Et mon père sûrement n'aurait pas accepté car l'endroit ne se prêtait pas à cela. Je posai la question à mon père qui dit: "et pourquoi pas? Au contraire, il reste un peu d'oignon pour qu'il puisse manger son pain; qu'on le lui donne". J'étais étonné de son acceptation, car le lendemain ils devaient se lever tôt afin de cuire le pain.

Tremplin pour la Délivrance

Rabbi Israël, de mémoire bénie, resta chez nous et se lava les mains. Je lui donnai de l'oignon pour accompagner son pain, mais il refusa. "Je ne mange que du pain et du thé" nous dit-il. Il y avait chez nous une cuisinière à charbon et avec difficulté, je lui préparai le thé. Comme je pensais que les gens de la maison ne devaient pas encore dormir, je dis à Rabbi Israël à voix basse: "savez-vous que c'est D-ieu qui vous a envoyé chez moi afin de sauver mon âme?" Rabbi Israël en fut ému car il vit là les prodiges de D-ieu béni soit-Il.

A partir de ce moment, il se créa un lien entre nous. Quand il se lava les mains, il dit la bénédiction sans élever la voix, avec une douceur telle que l'on rencontre chez un homme qui remercie son ami pour le service qu'il lui a rendu. J'en fus très troublé et Rabbi Israël ressentit mon trouble. Il vit lui aussi que c'était la main de D-ieu qui avait occasionné tout cela: car dès le premier instant il vint chez moi et c'est pourquoi il me fut dévoué corps et âme. Bien qu'il aimât tout juif, le lien qui s'était créé entre nous était une grande et forte nouveauté et il est impossible de mesurer l'amitié et la fraternité qui s'établirent entre nous.

Après qu'il eut mangé et dit la bénédiction, je lui demandai où il allait dormir, il répondit: "à la synagogue". Je l'accompagnai et

La Rencontre

dès que nous sortîmes, je me mis à pleurer. Je voulais qu'il ait pitié de moi et qu'il ne m'abandonne pas. Je lui racontai tous ces événements: comment j'avais trouvé le livre "Hichtapé'hout Hanefech" (Epanchement de l'âme), "comment j'avais demandé à D-ieu (béni soit-Il): quelqu'un qui me rapprocherait de la 'hassidout Breslev, et maintenant, je vois que mes prières ont été exaucées par D-ieu béni soit-Il, qui a fait de tels prodiges et de telles merveilles pour que vous veniez ici. C'est pourquoi, je vous demande de me prendre en pitié et je recevrai de chez vous la guérison de mon âme". Quand il entendit ces choses, il en fut encore plus troublé. Je lui racontai les tourments de mon âme et lui, écoutait. Après cela, il commença à parler et je sentis dans ses paroles un baume, une nouveauté et un remède que je n'avais pas ressenti depuis ma naissance.

N me parla de Rabbi Na'hman, de ses livres, de sa grande lumière faite pour guérir les tourments de l'âme. Nous marchions ainsi jusqu'à la synagogue des 'Hassidim de Karlin, mais nous ne trouvâmes pas la clé. Nous allâmes ensuite vers une autre synagogue qui était également fermée. Il y avait une synagogue dans laquelle priaient les grands Justes, Rabbi Mendel de Witspach et Rabbi Abraham Kalisker, de mémoires bénies. Cette synagogue se trouvait à côté de la mer et en hiver,

Tremplin pour la Délivrance

les eaux montaient et pénétraient dans la synagogue et les tables étaient noyées. On sortait les Siffré Torah et la synagogue restait ouverte et abandonnée. Nous y entrâmes tous deux, marchâmes dans l'eau et montâmes sur une table pour nous asseoir. Rabbi Israël posa ses livres, son Talith et ses Téphylins et sortit de sa poche une bougie et des allumettes qui ne le quittaient jamais. Bien que ce livre fût très difficile à trouver, Rabbi Israël ouvrit le "Likouté Moharan*" à la deuxième partie, chapitre 7, "Ki méra'hamim yénehaguem", (celui qui les a pris en pitié, les dirigera). Et bien que nous nous trouvions dans l'eau et l'humidité, Rabbi Israël ne sentit rien, malgré une main malade. Moi non plus, je ne sentais pas l'eau et c'est ainsi que nous sommes restés assis, toute la nuit jusqu'au matin, à nous occuper de cet enseignement. Soudain, j'entendis la voix de ma mère qui pleurait et criait: "Où est mon fils?" Je me rendis compte alors que j'étais la cause d'un grand dommage car si l'on ne travaillait pas la pâte tout de suite, elle se gâterait.

En vérité, quand nous retournâmes à la maison, c'était un désastre. Toute la pâte débordait et coulait, et ceci me causa beaucoup de souffrance à la maison. On me demandait en criant pourquoi j'étais parti et moi, je ne me trouvais pas coupable car je n'avais pas senti la nuit passer et je n'avais

La Rencontre

pas le moindre doute que Rabbi Israël était l'un des 36 Justes cachés et que l'enseignement qu'il m'avait donné était tout à fait merveilleux, au delà de toute imagination. Rabbi Israël resta à la synagogue et lorsqu'il fit jour, il alla dans une autre synagogue pour prier et notre lien se défit; mais plus tard, j'allais à la synagogue des 'Hassidim de Karlin et là, je le trouvai.

Siberiade était alors un petit village et lorsque l'on entendit la voix de ma mère qui pleurait et criait: "où est mon fils?", tout le monde fut stupéfait et l'on pensa que j'étais mort et le matin, on commença à s'intéresser à cette affaire. Ma mère raconta qu'un juif était venu la nuit, acheter du pain et que moi j'étais allé avec lui et n'étais pas revenu. Le matin, elle me trouva seul avec ce juif à la synagogue qui était pleine d'eau. Ma mère ne reconnut pas qu'il s'agissait de Rabbi Israël, mais les gens de la ville reconnurent que c'était un 'Hassid Breslev et lorsque je vins à la synagogue, ils dirent tous: "cette nuit, on a converti Israël Dov" et alors je sus que Rabbi Israël était un 'Hassid Breslev et à partir de ce moment là, nous ne nous séparâmes plus. Je vis là, l'intervention de la Providence divine qui m'avait envoyé à la maison un si grand trésor et quant à notre union, le rapprochement fut le plus grand de son côté. Il y vit la Providence Divine, car lui n'avait pas voulu

Tremplin pour la Délivrance

quitter Méron et voici qu'on avait mis entre ses mains, l'âme d'un jeune homme de 17 ans qui désirait ardemment la vérité et notre lien était semblable à celui du verset: "des torrents d'eaux ne pourront pas éteindre l'amour". Je lui dis: "même si le monde entier voulait nous séparer, il ne réussirait pas".

Nous étions toujours ensemble, mais les gens y étaient opposés et ils commencèrent à dire des paroles reflétant leur opposition, poison amer comme l'absinthe. Ils disaient: "en vérité Rabbi Israël est un grand homme mais il a un défaut, c'est un 'Hassid Breslev", (ils ne savaient pas que toute sa grandeur, il la devait uniquement à la 'Hassidout Breslev; grâce à elle, il était arrivé à toute cette droiture, cette sainteté et cette piété etc..). Quand ils virent que leurs paroles n'avaient aucun effet sur moi, ils allèrent chez mon père et lui racontèrent toute cette histoire. Mon père qui était aveugle, les écouta. Ils lui dirent: "ton fils est en train de devenir un 'Hassid Breslev qui erre dans les montagnes, tous les rabbins étaient contre cette 'Hassidout, il est susceptible de perdre la raison; mais maintenant il est encore possible de le sauver. Plus tard il sera de ceux qui partent et ne reviennent plus". C'est pourquoi ils lui demandèrent d'user de son influence auprès de moi pour que j'abandonne la 'Hassidout Breslev. Lorsque mon père et ma mère

La Rencontre

entendirent ces paroles de la bouche des 'Hassidim qui les avaient persuadés, ils ressentirent une grande angoisse. Papa pensait que, assurément, je l'écouterai quand il me demanderait d'abandonner la 'Hassidout Breslev car une grande affection existait entre nous. Il me dit: "Bien que je sois 'Hassid de Karlin, tu peux choisir toi, n'importe quelle 'Hassidout, mais pas la 'Hassidout Breslev". Moi, en ce qui me concerne, après avoir vu tout ce que D-ieu avait fait: il nous avait fait nous rencontrer dans une auberge avec un invité aussi merveilleux, j'avais vu déjà sa grande lumière, senti la guérison et le bien d'une grandeur sans limite que mon âme en avait retiré, je lui dis: "Papa, je ne peux pas t'ouvrir tout mon cœur, mais sache que dans cette affaire, tu ne m'influenceras pas du tout". Cela fut très dur pour lui car durant toute ma vie, je ne l'avais jamais contredit, même pas pour une chose de peu d'importance, car je le considérais beaucoup et en particulier parce qu'il était aveugle, mais dans ce cas-là, je lui dis que je ne pourrais pas l'écouter. En entendant cela, il pensa que les gens avaient donc raison et il en conçut davantage d'opposition car il vit que c'était quelque chose de très important. Il essaya de me parler pour me persuader d'une manière ou d'une autre, mais sans succès.

Tremplin pour la Délivrance

A ce moment-là, j'étais fiancé et papa me dit qu'il était obligé de partir en guerre contre moi à cause de cette affaire, et qu'il ne me reconnaissait plus comme son fils et que je ne pourrai plus me marier; il ne se ferait plus de souci pour moi et me renverrait de chez lui. Mais ma mère dit: "c'est notre fils et il nous faut le supporter; qu'arrivera-t-il si le père de sa fiancée l'apprenait? Tibériade et Safed sont proches l'une de l'autre et il est sûr qu'ils l'apprendront". C'est ainsi que la querelle se développa dans la famille à cause de cela et le Chabbat suivant, mon père demeura ferme et me renvoya de la maison.

Je demeurai à la synagogue qui se trouvait près de la maison de Rabbi Israël, de mémoire bénie. Mon père qui était aveugle restait à la maison et c'est ma mère qui alla voir les grands de la Torah. Elle alla voir aussi Rabbi Mordekhaï de Slonim qui pendant toute sa vie eut beaucoup d'affection pour moi car j'étudiais chez lui la Michna* et le Zohar*. C'est pourquoi, elle alla lui demander conseil à mon sujet. Il lui dit que mon père avait raison et qu'il fallait utiliser tous les moyens pour m'éloigner de cette 'Hassidout. La 'Hassidout Breslev, dit-il, a une force d'attraction qui fait que, si on est pris par elle, il est alors impossible d'en sortir. Lorsque ma mère entendit cela, une grande peur la saisit. Rabbi Mordekhaï lui conseilla d'aller chez Rabbi Israël lui-même, de lui

La Rencontre

faire part de l'amertume de son cœur, qu'elle et son mari étaient accablés et brisés et qu'il leur rende un service en me renvoyant de sa maison. Quand elle entra chez Rabbi Israël, son cœur était très amer, elle se jeta à ses pieds, les mains et les pieds tendus et se mit à verser des larmes amères comme on le fait pour un mort. Elle lui raconta toutes les peines de son cœur et lui dit: "Tu es un juif "cacher", aie pitié de nous car c'est vraiment une question de vie, éloigne mon fils et qu'il n'apprenne plus avec toi"; Rabbi Israël l'écouta avec beaucoup de patience. Il savait bien qu'il y avait entre nous un tel lien que même si tous les rois de l'Orient et de l'Occident venaient, ils ne réussiraient pas à nous séparer. Il lui dit: "moi, je ne renvoie de ma maison aucun juif; si vous voulez écouter le bon conseil d'un ami, laissez-le tranquille, ne l'importunez pas et abandonnez cette affaire". Lorsque ma mère entendit ces paroles, elle pensa que c'était cela la prédiction dont lui avait parlé Rabbi Mordékhaï et que déjà, elle s'était réalisée, et à cause de son énorme chagrin, son âme la quitta.

Pendant tout ce temps-là, je me trouvais à la synagogue qui était près de la maison de Rabbi Israël comme cela a été dit plus haut. J'entendis les gens dire: "Rivka est morte!" On essaya de la frictionner avec différents produits qui réveillent, mais en vain. Je les entendis dire: "vous

Tremplin pour la Délivrance

avez vu tout le mal qu'a fait son fils!" J'étais brisé et accablé et je commençais à penser: "peut-être, en vérité, ai-je commis un péché en faisant souffrir mes parents? J'aurais pu repousser la chose momentanément et devenir plus tard un 'Hassid Breslev". Deux heures plus tard, on commença à voir chez ma mère des signes de vie, et pour ce qui concerne notre Maître, de mémoire bénie, cela aurait pu être une profanation du nom divin redoutable, à D-ieu ne plaise, si elle ne s'était pas réveillée. En fait, ce fut une véritable résurrection car toutes les frictions avaient été inefficaces. Pendant longtemps, ma mère souffrit à cause de cela de douleurs aux membres indescriptibles. Après avoir vu que j'avais de nouveau une mère, je me dis en moi-même, peut-être devrais-je abandonner tout cela, car elle est susceptible de retomber dans ce même état?

D-ieu me fit un autre bienfait: je m'étais fiancé avant de me rapprocher de la 'Hassidout Breslev, car si la chose s'était passée après mon rapprochement, je n'aurais eu aucun espoir de trouver une épouse à cause de l'opposition qui régna dans la ville contre la 'Hassidout Breslev. Quand les gens allèrent raconter ces choses à mon futur beau-père, il dit: "n'ayez pas de souci, car après le mariage, sa femme sûrement l'empêchera". Mon rapprochement avait eu lieu en hiver et le mariage avait été fixé pour le mois d'Eloul. Il y

La Rencontre

avait alors une grande famine et beaucoup d'obscurité. Mon beau-père qui était un homme droit et craignant D-ieu, nous écrivit qu'il ne pourrait pas faire face à ses obligations, car il n'avait pas d'argent, que ce soit pour le trousseau ou pour la dot.

Cependant Rabbi Israël voulut que je sois marié afin que je puisse recevoir la lumière de Rabbi Na'hman et que je sois entier avec ma moitié. Il faisait pour cela beaucoup de hitbodédout*, il voyageait d'un endroit à l'autre, se donnait beaucoup de peine pour moi et il donna de l'argent à mes parents pour qu'ils m'habillent et m'amènent sous le dais nuptial, au moment fixé. Il partit pour Safed et moi, j'écrivis une lettre à mon futur beau-père au nom de mes parents qui demandaient que la bénédiction nuptiale ait bien lieu à la date fixée, et en ce qui me concerne, je renonçais à la dot. En fait, avec l'aide de D-ieu, le mariage eut lieu. Rabbi Israël demeura à Tibériade pendant tout l'hiver, jusqu'à l'approche de Pessah et ne rentra pas chez lui, bien qu'ayant une femme et cinq enfants, car il vit la main de la Providence dans notre rapprochement, et moi non plus, je ne voulus pas me séparer de lui.

En Eloul, je devais voyager pour le mariage et je me dis en moi-même: "qu'advientra-t-il maintenant si je voyage, il ne me sera plus possible

Tremplin pour la Délivrance

de rencontrer Rabbi Israël?" En effet, je dois faire aussi le récit du lien qui existait entre nous. Après avoir vu ces empêchements, je craignis que notre union, à D-ieu ne plaise, ne se rompe. Je demandai alors à Rabbi Israël que nous fassions un serment, comme l'avaient fait Ruth et Naomi, pour que nous ne nous séparions pas, en aucune manière. Nous devons être toujours dans la même ville et nous rencontrer pour des discussions, des études et le service de D-ieu. La chose fut gardée secrète entre nous. Nous fîmes le serment, à côté du tombeau de Rabbi Akiba. Et nous priâmes alors avec des pleurs et beaucoup de ferveur. Je dis, maintenant c'est le moment du serment. Le même jour où nous voyageâmes pour Safed, alors que ma mère pensait qu'en fin de compte, le lien avec Rabbi Israël se romprait, elle vit, au milieu du chemin, Rabbi Israël avec sa famille voyageant eux aussi, pour Safed.

A Safed, on commença une nouvelle guerre contre mon beau-père et la famille d'une part, les notables de la ville et les sacrificateurs d'autre part. Je fus tellement rabaissé que les jeunes voyous de la ville me jetaient des pierres, des ordures et me lançaient des mots méprisants. Quant à moi, je faillis perdre la raison. Quand mon beau-père vit cela, il commença à faire pression sur ma femme - que son âme repose dans le jardin d'Eden - pour qu'elle se sépare de moi, mais elle dit: "c'est ce qui

La Rencontre

m'est destiné et il en sera ainsi". Moi je vis là un très grand bienfait de la part de D-ieu béni soit-Il. Nous fûmes forcés de trouver une place pour vivre sans être dérangés; il y avait près de la maison de Rabbi Israël une petite pièce. Rabbi Israël, de mémoire bénie, loua la pièce pour nous et il fut pour nous à la fois un père et une mère, pourvoyant à tous nos besoins. Lui-même mangeait des miettes de pain, mais pour nous, il faisait tout pour que nous ayons le meilleur pain. Les années de notre engagement furent des années de vérité qui ne sont pas de ce monde; puis arriva le moment où Rabbi Israël me dit qu'il sentait approcher le moment où il quitterait ce monde. Il voyait de ses yeux qu'il allait s'abattre sur le monde une très grande obscurité en ce qui concerne la foi et il parla de la souffrance qui l'attristait et de la grande douleur qu'il ressentait. Moi, je ne pouvais pas être en paix à ce sujet, et je me demandai comment D-ieu béni soit-Il, ferait une telle chose malgré le niveau élevé de notre service divin; mais je vis qu'il avait raison et chaque fois qu'il ne se sentait pas bien, il pensait que sa fin était venue et qu'il allait quitter ce monde.

Durant les cinq années que dura notre engagement, nous traversâmes énormément d'épreuves: il y eut la famine, il y eut la guerre et c'est pourquoi je n'ai pas eu le mérite d'apprendre beaucoup chez lui, mais le simple fait

Tremplin pour la Délivrance

d'être avec lui était une leçon grande et forte. Je vis sa foi, sa confiance et ses grandes vertus, ce qui me suffit pour toute ma vie. Là, mon âme a trouvé la vitalité pour se renforcer et grâce à cela, j'apprends toujours davantage sur notre Maître Rabbi Na'hman, de mémoire bénie.

Quand les Anglais entrèrent dans Tibériade, une épidémie mortelle y sévissait (D-ieu nous en préserve). Tous les enfants de Rabbi Israël en moururent, excepté le dernier fils, âgé de 12 ans. Rabbi Israël accepta ce malheur avec force et confiance en D-ieu. Lui-même mourut en disant qu'il emportait avec lui l'épidémie et qu'elle allait cesser. Les choses se passèrent comme il l'avait annoncé. Je restai seul comme quelqu'un abandonné dans le désert. Un certain temps après, je partais pour Jérusalem afin d'y recevoir les enseignements de la 'Hassidout chez les 'Hassidim Breslev qui s'y trouvaient et qui étaient des gens de très grande qualité.

Maintenant, je voudrais ajouter sur Rabbi Israël Kardouner, qu'il était du niveau "saint" les jours de la semaine et du niveau du "saint des saints" le Chabbat. Il pouvait palper, si l'on peut s'exprimer ainsi, la sainteté du Chabbat et avait une perception claire de sa fulgurante lumière. Ses chants et ses danses étaient merveilleux. Nous dansions toute la nuit et cela était une

La Rencontre

grande nouveauté car dans aucune 'Hassidout, on n'avait vu de telles danses. J'ai vu aussi chez lui la foi et la confiance en D-ieu, d'un niveau qu'on ne peut ni raconter ni imaginer. Je l'ai vu une fois à Méron debout près du tombeau, pendant un jour d'hiver; il y resta toute la journée, lui se trouvait d'un côté et moi de l'autre. Nous lûmes des Psaumes dont les paroles étaient vraiment comme des braises ardentes avec une crainte, une ferveur et une douceur que jamais je n'avais entendues auparavant et bien que les pleurs habituellement s'arrêtent, car la source se tarit, chez lui, ils augmentaient tout le temps; ils mouillèrent le tombeau au point qu'il devint humide comme si on avait versé de l'eau dessus. Tout cela je l'ai vu de mes yeux.

Une fois, nous allions vers un village, lorsqu'en chemin une violente tempête éclata soudain. Il y eut comme un déluge et il se forma un grand puits. Nous allions en patageant pour fuir et sauver notre vie. Quelques heures passèrent ainsi avant d'apercevoir la lumière d'une bougie. Nous entrâmes et lorsque le propriétaire vit notre état, il nous donna tout de suite des vêtements pour nous changer, puis il nous apporta du thé. Rabbi Israël se leva pour réciter la prière du soir. Je pensais que cette nuit il ne pourrait certainement pas se lever pour réciter le Tikoun 'Hatsot* après tout ce qui

Tremplin pour la Délivrance

nous était arrivé, car moi, bien que je fusse un jeune homme, je ne pouvais pas bouger un seul membre. On nous prépara le lit et il ne passa pas beaucoup de temps avant que Rabbi Israël, fort comme un lion, se levât pour dire le Tikoun 'Hatsot qu'il récita d'une manière que je n'avais jamais entendue. Après cela, il alla à la table et alluma une bougie; moi, je me retournai dans ma couche sans pouvoir trouver la tranquillité d'esprit et finis par me lever aussi. Je m'approchai de la porte discrètement et je vis que la table tremblait comme si elle était une machine grande et puissante, et tout était secoué. Je fus saisi de honte et d'humiliation et n'osai pas aller vers lui. Je me renforçai, allai vers lui et vis que son visage brillait ; quand je vis son aspect, je m'en allai à cause de ma grande honte.

*L*e matin, il pria comme d'habitude de bonne heure, et sa prière était dite avec une telle douceur que tous les gens du village qui allaient travailler, s'arrêtèrent près de la maison et l'écoutèrent avec une peur sainte. Moi, j'étais avec lui dans la même pièce et je pensais: il s'en faut vraiment de très peu pour qu'il meure tant il y avait de douceur et d'intimité avec D-ieu au moment où il dit les bénédictions et la lecture du Chéma. Il était faible comme un enfant sur le point de pleurer. Après la prière, le maître de maison entra et se tint devant lui comme devant un roi. Il lui prépara une

La Rencontre

table pleine de toutes sortes d'aliments et on lui demanda de venir manger. Les membres de sa famille, les femmes se couvrirent les bras avec ce qu'elles avaient sous la main, des serviettes ou des choses comme cela, tant il leur inspirait crainte et respect . Rabbi Israël dit au maître de maison de ne pas lui en vouloir s'il ne mangeait pas car il ne se nourrissait que de pain et de thé; ce n'était pas à cause d'un doute sur la cacherout, à D-ieu ne plaise, mais telle était son habitude.

Dans son enfance, Rabbi Israël était aimé de tous les gens de la ville. Son père était un grand commerçant et Rabbi Israël dirigeait tout le négoce car il avait une fière allure. Il me dit que son cœur avait toujours été ardent et qu'il avait toujours désiré être habité par la crainte de D-ieu. Il entra dans le dépôt et, entre les fûts, faisait hitbodédout. Il criait du fond du cœur et suppliait de mériter d'être un homme véritablement 'cacher'. Tous les gens le désiraient comme gendre. Lui, à nouveau demanda miséricorde dans son 'hitbodédout avant de se rapprocher de Rabbi Na'hman de Breslev, de mémoire bénie et il pria pour avoir la crainte de D-ieu. Une fois, il chercha parmi les vieux livres et trouva un écrit de Rabbi Na'hman. Lui non plus ne savait pas qui était l'auteur de ce livre et ce ne fut que plus tard qu'on lui dit que c'était Rabbi Na'hman de Breslev. Il reçut le nom

Tremplin pour la Délivrance

de 'Hassid de Breslev; alors son père lui demanda de renoncer à tout cela, mais il n'y parvint pas et il le déshérita. Rabbi Israël partit alors pour Ouman. Il y resta de nombreuses années. Il s'y maria et son père cessa alors de s'opposer à lui. Rabbi Israël avait beaucoup de surnoms, son nom de famille était Halpérin mais on l'appelait aussi Hakardouni du nom de la ville. A Jérusalem, Safed et Tibériade, on l'appelait Rabbi Israël Breslever, et c'est également ce qui est écrit sur sa pierre tombale: "ici repose Rabbi Israël Breslev, fils de Rabbi Yéouda Halevi".

*J*e veux aussi raconter l'histoire du rapprochement d'un prosélyte à Rabbi Israël. A Tibériade vivait un homme, originaire de Russie, qui s'était converti au judaïsme. C'était un grand Juste, il était constamment plongé dans son livre de prières et son visage brillait de la crainte de D-ieu. Il était très corpulent, sa tête ressemblait à celle d'un lion et il allait de maison en maison demandant l'hospitalité. Mais à cette époque, il y avait une grande famine et personne ne le recevait chez lui car il mangeait une miche de pain par repas et, en ce temps là, qui pouvait se permettre de la lui donner. Etant donné que Rabbi Israël était hospitalier à l'extrême, il réserva une place dans sa maison à cet invité. Comme ce dernier n'avait pas les moyens de changer de chemise, il se dégageait de lui une odeur

La Rencontre

de transpiration extraordinaire et sa chemise était devenue épaisse comme du cuir. Personne ne pouvait rester à côté de lui. Quand arriva Pessah, Rabbi Israël alla dans un magasin et acheta pour lui des habits neufs. Alors il se lava, s'habilla, et il fut son invité pendant toute la fête de Pessah. La nuit du Séder, je me dépêchai de finir la Hagadah et allai chez Rabbi Israël. Je vis que du monde se trouvait là et, dans une chambre à l'intérieur de la maison, il y avait beaucoup de lumière, des danses et de la joie. En effet, le converti était tellement joyeux d'être entré sous les ailes de la Chékhina et d'être proche de Rabbi Israël que, voyant une telle douceur et un tel amour de la mistva, il se mit à danser et comme il était gros, toute la maison était secouée. Lorsque j'arrivai à la porte, j'eus honte d'entrer car la Chékhina résidait dans la maison. Je me décidai par la suite à entrer et je m'associé aux danseurs jusqu'au matin.

Après la mort de Rabbi Israël, je me levais à minuit pour aller prendre Mikvé*. Une fois, à minuit, je m'endormis près de mon livre et me vis dans la mer, au milieu de vagues rugissantes. J'étais déjà plus que désespéré car je me disais que j'allais me noyer, lorsque soudain je vis dans la mer un édifice qui me donna un petit espoir. Je pensais que peut-être je réussirais à y entrer. J'employai toutes mes forces pour monter l'escalier et je me

Tremplin pour la Délivrance

réjouis beaucoup d'avoir réussi à être sauvé des eaux. Je pénétrai dans un vestibule où s'ouvraient de nombreuses portes. Je les dépassai toutes et j'ouvris la dernière; je vis alors un homme âgé dont la barbe blanche descendait jusqu'au bord de sa tunique qui avait une beauté et un charme qu'on ne rencontre pas. Son visage était jeune et beau. J'entrai. La personne âgée était assise sur une chaise, alors qu'un autre homme se tournait d'un côté et de l'autre. Lorsque j'entrai, le vieux monsieur m'adressa un salut et me saisit la main avec tant d'affection que je me réveillai. Je commençais à réfléchir à la signification du rêve, mais je ne la trouvai pas. Je pensai alors demander miséricorde à D-ieu béni soit-Il. Je pris un livre qui se trouvait sur la table; je l'ouvris, constatai qu'il s'agissait de la biographie de notre Maître Rabbi Na'hman et lus qu'il y était écrit que Rabbi Na'hman disait que c'est un mérite de le voir en rêve, sous l'aspect d'un homme âgé.

*J*e veux encore revenir à l'époque où j'étais proche de notre Maître Rabbi Israël, de mémoire bénie. Il y avait à Tibériade un converti qui était très érudit en Torah et rempli de la crainte de D-ieu. C'était un élève du 'Hafetz 'Haïm de mémoire bénie, qui étudiait entièrement, chaque mois, le livre "Réchit Hokhma" (Le début de la sagesse) bien que ce soit un livre long et de qualité.

La Rencontre

Il s'enfermait dans sa pièce et rugissait comme un lion en l'étudiant. Chaque fois, qu'il finissait le livre, il faisait une cérémonie de clôture. A ce moment là, je désirais guérir mon âme et cela se passait avant que je ne me rapproche de Rabbi Israël, de mémoire bénie. Une amitié s'était nouée entre nous et j'allais le voir pour étudier. Il s'appelait Rabbi Tsvi Rosenthal. Puis, quand il vit l'opposition qui se manifesta contre la 'Hassidout Breslev, le grand combat que je menais et tout ce que je supportais, il s'éveilla en lui un désir de connaître la 'Hassidout Breslev. Il eut alors envie de se rapprocher de Rabbi Israël de mémoire bénie, et moi qui étais son ami et allais chez lui, je lui dis alors: "si tu veux goûter à la 'Hassidout, je te dévoilerai des choses sur une lumière qui n'a pas sa pareille". Je lui fis beaucoup d'éloges de Rabbi Israël, de mémoire bénie.

*C*e jeune homme avait l'habitude d'aller chaque veille de Chabbat chez les 'Hassidim de Slonim pour écouter des récits sur les 'Hassidim. Moi, j'allais chez Rabbi Israël de mémoire bénie, à la vue de tout le monde et lui y allait en cachette, car il disait à sa famille qu'il allait chez les 'Hassidim de Slonim alors qu'il allait en fait chez Rabbi Israël de mémoire bénie. Lorsqu'un certain nombre de Chabbats passèrent sans qu'il se montrât, les 'Hassidim de Slonim commencèrent à

Tremplin pour la Délivrance

poser des questions à son sujet. Ils le suivirent et virent l'endroit où il allait. Ils commencèrent à craindre que tous les jeunes gens s'attachent à Rabbi Israël, de mémoire bénie. Ils firent alors tout leur possible pour l'écarter de là; ils surveillaient tous ses pas si bien qu'il ne lui fut plus possible d'aller chez Rabbi Israël, de mémoire bénie. Cependant son cœur brûlait d'un feu sacré et c'est pourquoi il décida de partir pour Jérusalem afin de s'associer aux 'Hassidim de Breslev. Il me dévoila la chose en secret. Il était très pauvre mais fort. Il partit à pied à Jérusalem, faute d'argent pour le voyage. Le beau-père de Rabbi Tsvi de mémoire bénie, quand il entendit cela, alla voir le Moukhtar* pour se plaindre de son gendre qui avait abandonné femme et enfants pour partir en voyage. Il dit: "il faut mettre en prison Israël Dov, car lui sait, certainement, où il est allé". Rabbi Israël, de mémoire bénie, était citoyen autrichien et à ce moment-là, la loi interdisait de mettre en prison un autrichien se trouvant dans sa maison, par contre dans la rue on pouvait l'appréhender. Moi qui étais de nationalité turque, ils me prirent et me mirent en prison.

Als allèrent ensuite tous à la maison de Rabbi Israël de mémoire bénie, et commencèrent à lancer des pierres; ils cassèrent les fenêtres et saccagèrent tout. Lui était en train de prier d'une

La Rencontre

voix qui fendait les cieux, comme si rien ne s'était passé; tous ceux qui l'entendirent furent pris de remords. Le Moukhtar* qui était venu avec un policier, pensait attendre jusqu'à ce que Rabbi Israël finisse sa prière; il l'aurait alors appelé pour qu'il sorte et l'aurait incarcéré. Tous ceux qui priaient, sortirent de la synagogue quand ils eurent fini; à la vue de tout ce vacarme, ils demandèrent des explications. Il y avait là un pharmacien et deux autres personnes qui passaient déjà pour des juifs modernisants, mais dès qu'ils entendirent la prière de Rabbi Israël de mémoire bénie, ils furent très émus et demandèrent au Moukhtar de le laisser. Ils entrèrent ensuite chez Rabbi Israël de mémoire bénie et lui parlèrent et à partir de ce moment une amitié se noua entre eux. Moi, j'étais toujours en prison; l'officier de police entra, ils m'attachèrent et les policiers restèrent à mes côtés et me demandèrent où se trouvait Tsvi Rosenthal. Je leur dis qu'il était parti pour Jérusalem. Ils partirent à leur tour et trouvèrent Rabbi Tsvi près de Afoula. Ils lui dirent: "Rabbi Israël et Israël Dov sont en prison et toi, tu es obligé de venir". A la sortie de Chabbat, ils revinrent avec lui et c'est alors qu'ils me libérèrent. Le dimanche, il y eut une réunion en présence des grands rabbins avec à leur tête Rabbi Meïr Klier - de mémoire bénie - au cours de laquelle une décision fut prise et écrite selon laquelle Rabbi

Tremplin pour la Délivrance

Tsvi ne devait pas se trouver près de Rabbi Israël, de mémoire bénie. Rabbi Tsvi l'accepta et prêta serment.

Après cela, il vint à la Yéchiva et me dit qu'il avait à me parler. Il me raconta ce qui s'était passé, discrètement. Je fus chagriné de voir que Rabbi Tsvi n'avait pas manifesté d'abnégation. J'allai en ville et racontai les faits à Rabbi Israël, de mémoire bénie. Quand il entendit cela, il poussa un profond soupir. Quelques jours après, on apprit que Rabbi Tsvi se trouvait dans un état de grande insuffisance respiratoire. Les médecins dirent qu'il était gravement malade. Tous les enfants de l'école allèrent sur le tombeau du Rambam afin de prier pour sa guérison. Rabbi Israël de mémoire bénie et moi-même, nous y étions. La femme de Tsvi s'y trouvait aussi.

Quand je racontai la décision qui avait été prise à Rabbi Israël, il me dit: "cours et dis-leur de déchirer immédiatement cet écrit". Comme j'étais son messenger, je courus immédiatement exécuter ma mission et je trouvai là-bas tous les membres de la famille ainsi qu'un homme âgé, très connu, qui s'appelait Rabbi Kehat qui était aussi un 'Hassid de Karlin et qui, lorsqu'il apprit que Rabbi Israël avait parlé ainsi, demanda au beau-père de Rabbi Tsvi, de donner suite à sa demande et de déchirer cet écrit. Mais le beau-père ne voulut

La Rencontre

rien entendre. Cette même nuit, je rêvais que je me trouvais au marché. Rabbi Tsvi s'y trouvait aussi et me parlait. Je lui dis: "que fais-tu ici? N'est-ce pas qu'ils t'ont écarté de moi?" Il me dit: "J'ai décidé de passer outre à mon serment et plus rien ne nous séparera". Je me réveillai soudain et entendis des voix qui disaient: "Rabbi Tsvi n'est plus". C'est à ce moment là que Rabbi Tsvi quitta ce monde. Moi, je demande miséricorde au Saint béni soit-Il pour qu'Il me donne le mérite de voir Sa lumière, de m'approcher et d'atteindre un peu cette grande lumière qui brille dans le monde et que nous méritions que vienne le Messie, notre Juste, vite et de nos jours. Ainsi soit-Il. Il est rapporté dans le Sepher 'Hamidoth au chapitre: "Tsadik" paragraphe 151: "La venue du Messie dépend de notre attachement au Juste". Dans le paragraphe 152, il est écrit: "la perfection de l'âme dépend essentiellement de notre attachement aux Justes". Que D-ieu me fasse mériter cela, vite et de nos jours, Ainsi soit-Il.



La Lettre du Ciel

Historique de la Réception de la Lettre du Ciel

*(Récit de Rabbi Israël Dov Odesser transcrit à partir
d'enregistrements audio)*

"*Le* 17 Tamouz 5682 (1922), alors que l'aube se met à poindre, je me sens soudain extrêmement faible. Le "Mauvais penchant" m'attaque aussitôt, il me souffle: "Regarde, tu vas t'évanouir tellement tu es faible. Il faut absolument que tu manges quelque chose!" Je suis levé depuis 'Hatsot (milieu de la nuit) et je n'ai rien pris jusqu'à maintenant; mais effrayé par cette faiblesse subite, je me force à manger. Le repas terminé, je récite le Bircat Harnazone (prière après le repas) puis me rends au mikvé (bain rituel).

C'est en arrivant à la synagogue que je réalise soudain quel jour nous sommes. Il n'est pas difficile d'imaginer mon état pendant toute la prière du matin et ce que je ressens. Le souvenir de mon maître Rabbi Israël Kardouner ne quitte pas ma pensée. Je me rappelle combien il était scrupu-

Tremplin pour la Délivrance

leux en ce qui concerne les quatre Jeûnes publics prescrits par le Choul'han Aroukh (code de loi juive), et tout particulièrement celui du 17 Tamouz qui est extrêmement important.

Et voici qu'aujourd'hui j'ai trébuché de la sorte, en mangeant avant la prière! Je voudrais cesser d'exister. Je sombre dans une telle tristesse, qu'il me devient impossible d'échanger le moindre mot avec qui que ce soit. Je vais à la yeshiva et reste allongé sur un banc de la synagogue, prostré. Les étudiants de la yeshiva en me voyant plongé dans une telle mélancolie sont extrêmement surpris. Ils sont en effet habitués à me connaître constamment joyeux, en train de chanter et de danser; ce qui les étonne toujours d'ailleurs. Comment se fait-il qu'Israël Dov soit si joyeux? D'où lui vient toute cette joie? Il n'a pas d'argent, il n'a même pas de quoi nourrir ses enfants!

Mais à présent, je les entends se dire entre eux: "Israël Dov n'est plus du tout lui-même, serait-il devenu fou? Ils finissent tous comme ça de toute façon, ces Breslev, car ils se lèvent la nuit et vont prier dans les champs ou dans la forêt, et il leur arrive d'être terrifiés par un chien, une bête sauvage, ou un goy, aussi finissent-ils tous fous!" Ma peine était déjà terrible, mais leurs paroles la rendent à présent insupportable. Je voudrais cesser

La Lettre du Ciel

de vivre... Mon désespoir risque de causer un 'Hilloul Hachem (profanation du Nom de Dieu), il constitue une véritable insulte à la 'Hassidout Breslev. Complètement brisé, je me tourne vers Dieu et me mets à lui parler: "Maître de l'univers, vois où je me trouve; c'est vrai, j'ai mangé, j'ai péché et je suis coupable, mais je veux faire téchouva (retour vers Dieu, repentir) guéris-moi, sors-moi de là, sors-moi de cette tristesse, car je cause un 'Hilloul Hachem". Je pleure devant Dieu et lui dis: "sors-moi de cette dépression, sauve-moi ou je vais mourir..."

Soudain, c'est comme un déclic dans ma tête, une pensée fulgurante a pénétré dans mon cerveau, une sorte de voix intérieure me dit: "Entre dans ta chambre et ouvre l'armoire à livres; prends un livre au hasard, ouvre-le, là se trouve le remède pour ton âme". Je voulais guérir, j'avais prié, je me dis, cette pensée est-elle sérieuse? Je vais tenter et nous verrons bien. Je sors de la synagogue et entre dans ma chambre. J'ouvre la bibliothèque et saisis un livre au hasard.

Ouvre le livre, la Lettre est bien là. Néanmoins, je n'y prête pas tout de suite attention, pensant que c'est un simple bout de papier, un marque page pour mon étude. Mais je discerne ensuite que des phrases y sont inscrites. Je

Tremplin pour la Délivrance

commence à lire: "Mon cher élève...", "j'ai pris grand plaisir à ton service de D-ieu...". Cela concerne ma honte d'avoir péché; mon cœur brisé à cause de la faute, la transgression du jeûne. "J'ai pris grand plaisir à ton service." Puis à la fin de la lettre: "Et la preuve que c'est à toi que je m'adresse, le 17 Tamouz, ils diront que tu n'as pas jeûné". Le 17 Tamouz ils diront?! Cela signifie donc que la lettre a été écrite avant le 17 Tamouz!

*J*elis tout cela et autant mon abattement était profond, autant la joie qui lui succède est sans bornes. C'est une joie qui n'est pas de ce monde, une joie telle que la tristesse ne peut avoir d'emprise sur elle. Je me mets à danser. Les élèves de la yéshiva se disent l'un à l'autre: "Le fou est de nouveau joyeux". Ils entrent dans ma chambre et me trouvent en train de danser. Moi, je ne leur prête même pas attention et poursuis de plus belle. Je me réjouis tant, que cela a vite fait de les agacer. Ils tentent de me traîner hors de la chambre, mais n'y parviennent pas. Ils finissent par se résigner et viennent faire cercle autour de moi, je continue à danser et à chanter ainsi, plusieurs heures d'affilée dans la nuit, jusqu'à ce qu'ils commencent eux, à ne plus tenir debout. Ils se demandent: "ne va-t-il pas s'arrêter? Il va nous épuiser! Nous n'avons plus de force!" Ils s'en vont et je poursuis mes danses tout seul, jusqu'au matin.

La Lettre du Ciel

En fait, ce qui m'est arrivé est impossible à raconter. Une telle tristesse, un pareil remède, puis une joie aussi extraordinaire!"



Les Perles du Juste

Les Perles du Juste

Traduction de passages de conversations de Rabbi Israël Dov Odesser concernant le Petek, le "Chant Nouveau" et la Délivrance.

(conversations enregistrées au magnétophone)

- ☺ "Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman" c'est le "Chant Nouveau" par lequel tout le peuple d'Israël est délivré.
- ☺ "Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman" c'est la source de la création, la racine de la Torah, de tous les Tsadikims.
- ☺ C'est le Chant simple, double, triple et quadruple mentionné dans le Tikouné Zohar* de Rabbi Chimon bar Yohaï*, que son souvenir saint soit une bénédiction, et dans le Likoutey Moharan.
- ☺ Cette Lettre, c'est le miracle et la merveille de la plus grande ampleur qu'il y ait eu depuis la création du monde!
- ☺ "Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman" c'est le remède mystique (Ségoula) universel pour

Tremplin pour la Délivrance

chaque situation.

- ☺ Prononcer ce Chant "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**" adoucit toutes les rigueurs, et change tout en bien.
- ☺ Celui qui a le mérite de dire et chanter, en y croyant vraiment, ce Chant "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**" voit se produire des miracles et des solutions prodigieuses.
- ☺ C'est une novation et une merveille qui n'avaient encore jamais existé.
- ☺ Le Chant "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**" corrige, répare et guérit absolument tout.
- ☺ C'était un secret absolu pendant 60 ans! Et voilà 3 ans que j'ai commencé à le dévoiler et à le publier. Car j'ai pensé qu'il fallait diffuser les merveilles du Créateur, capable d'opérer des miracles, dissimulés dans le déroulement naturel de la vie. Et c'est un morceau de papier! Mais ce feuillet conquerra le monde entier. Car de notre Maître à tous, Rabbi Na'hman, dépend toute la délivrance et la réparation de tout le peuple d'Israël et du monde entier.
- ☺ Ceci s'adresse à chaque juif. "Il me fut très difficile de descendre en toi, mon cher élève..." Ceci vaut pour chacun en particulier.

Les Perles du Juste

- ☺ Ceci est la mélodie qui sera chantée dans les temps futurs par le Messie, afin de réparer le monde. Et voici le Chant (poème, vers) qu'il dévoile ici dans cette Lettre, qui est le Chant simple, double, triple et quadruple : **"Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman"**.
- ☺ Tout d'abord je suis le messager chargé de te faire connaître ce nom saint: **"Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman"**.
- ☺ Tout simplement prononcer ce nom: **"Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman"** amoindrit toutes les épreuves, tous les jugements célestes rigoureux, tous les péchés, toutes les hérésies. Tout! Ce Nom change et renverse tout, heureux celui qui y croit.
- ☺ D'abord cette signature, c'est une révélation mondiale. D'accord, notre saint Maître enseigne dans son Likoutey Moharan* qu'il existe un Chant simple, double, triple, quadruple qui sera révélé dans le futur par le Messie, mais ici il révèle que ce Chant simple, double, triple et quadruple c'est ce Chant là. Oui **"Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman"** (Na Na'h notre Maître Na'hman)
- ☺ **"Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman"** alors tout va bien. **"Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman"** c'est absolument tout! Toute la Torah et tout Israël et tous les remèdes et

Tremplin pour la Délivrance

toutes les aides. Tout en un seul mot... C'est la mélodie universelle.

- ☺ La mélodie universelle "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**". Elle vivifie, répare, renouvelle tout Israël, et quand viendra le Messie, ce sera un monde nouveau. Pas le monde d'aujourd'hui, un monde sans précédent.
- ☺ Une telle merveille n'avait encore jamais existé. Cela ne peut provenir que de notre saint Maître. Ne serait-ce que ce prodige, la signature. Une telle signature, aucun Juste ne l'avait encore signée. C'est le concept du "simple, double, triple et quadruple". Et même notre Saint Maître lui-même, de son vivant n'avait pas signé ainsi.
- ☺ Ce n'est que sur la Lettre. Nous l'ignorions, cela se trouve dans le Likoutey Moharan*. En effet, notre saint Maître parle de la notion de ce Chant. Il est sûr qu'il est le mendiant* et le Chant lui-même, oui bien sûr. Mais c'est ici [dans la Lettre] qu'il dévoile explicitement au monde entier "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**" Ce qui existe aujourd'hui était et reste ignoré complètement.
- ☺ L'essentiel de la Torah et des commandements, c'est notre Maître Rabbi Na'hman "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**".

Les Perles du Juste

- ☺ Il est toute notre vitalité, la Torah et les commandements.
- ☺ Il est bon de renforcer sa foi en D-ieu et de mentionner le nom Na'hman, "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**". Simplement rappeler cela, adoucit les jugements célestes, toutes les souffrances, toutes les rigueurs et toutes les croyances erronnées, et toutes les transgressions.
- ☺ Ce nom contient en allusion tout ce que chacun traverse dans sa vie et il inverse tout en positif.
- ☺ Si l'on souffre? Aussitôt "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**" et tout se transforme.
- ☺ Il faut croire que cela aide. Car notre Maître Rabbi Na'hman est la source de la Délivrance Messianique. Il est la racine de toutes les âmes juives. Il est l'intégralité de toute la Torah, de tous les justes qui ont existé depuis la création du monde, le meilleur de la création.
- ☺ D'après la Lettre, on constate une innovation, une révélation inédite dans le monde. "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**" c'est simple, double, triple et quadruple. Et de plus, il y a là 10 lettres, qui sont les 10 mélodies que Rabbi Na'hman révéla en tant que réparation des fautes touchant la sexualité. Il s'agit de 10 lettres, des 10 mélodies et du Chant simple,

Tremplin pour la Délivrance

double, triple, quadruple, tout cela en même temps... oui! Rabbi Na'hman révèle ici [dans la Lettre] tout simplement qu'il est l'essentiel de la Délivrance Messianique.

- ☺ Le plus important c'est "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**". C'est très facile à prononcer et quand on énonce "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**", alors on se branche à la source de la création, de la Torah et de tous les Justes. Parfaitement! On pénètre dans un autre monde, rien qu'en rappelant le nom de notre Maître Rabbi Na'hman, tel qu'il figure dans la signature de cette Lettre, "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**".
- ☺ Il n'y a qu'à rappeler "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**" pour tous les moments difficiles, et à chaque instant et à tout heure.
- ☺ Qu'on le dise en chanson avec allégresse. C'est chose facile et c'est l'essentiel de tout. Car le principal, c'est notre Maître Rabbi "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**". C'est la notion de simple, double, triple, quadruple et 10 lettres qui sont les 10 mélodies. Les 10 mélodies que révéla [Rabbi Na'hman]. C'est d'elles que tout dépend, toute la délivrance.
- ☺ Simplement prononcer le matin "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**", le chanter avec

Les Perles du Juste

entraînent et par cela tous se rapprocheront de notre Maître. Et ça, c'est la Délivrance messianique. Toute la Délivrance c'est notre Maître. Ce Nom "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**" c'est l'essentiel de la Délivrance. De "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**" dépend le principal de la Délivrance. C'est adapté à chacun, en général et en particulier; et surtout que chacun prie et prononce avec les lèvres: que le mérite de notre saint Maître nous protège, ainsi que tout Israël, par le mérite de "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**".

- ☺ "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**" adoucit toutes les souffrances et aplanit toutes les difficultés.
- ☺ "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**"? Change tout en positif.
- ☺ On ne mesure pas l'importance de notre chance, qu'à notre époque on ait pu connaître, qu'on ait pu être informé et approcher un tel secret, "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**". Il y aurait beaucoup à dire, seulement je ne puis le dire!
- ☺ C'est une force nouvelle qui n'était encore jamais apparue. Mais nous n'avons pas le mérite de la recevoir véritablement et comme il le faudrait. Mais malgré tout, le Saint béni soit-Il est incommensurable et rien que

Tremplin pour la Délivrance

rappeler ce nom ["**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**"], c'est une merveille qui n'avait encore jamais vu le jour, quelque chose d'entièrement nouveau. Si elle avait existé auparavant, on n'aurait pu dire que c'est une nouveauté, mais en fait c'est une innovation complète!

☺ Heureux celui qui croit en D-ieu et en sa Torah. On ne comprend pas, mais on croit. Nous croyons en D-ieu, en la Torah, mais avant tout, le simple fait de croire et de rappeler ce saint nom ["**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**"], c'est un adoucissement de toutes les fautes, de toutes les fois mensongères, de toutes les chutes. Oui, cela nous régénère complètement, cela fait de nous une créature entièrement nouvelle.

☺ Quoi! Nous sommes tellement enfoncés! Nous nous trouvons enfouis dans l'impureté! Mais un seul mot de notre Maître transforme tout. Dire seulement "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**" c'est suffisant. Pour nous guérir, nous vivifier, nous renouveler. En cas, à D-ieu ne plaise, de souffrance, à toi de dire tout de suite ce saint nom "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**". Il renverse tout. Toutes les hérésies, les péchés, absolument tout. Il change tout. Quelle chance d'être juif, de croire en la Torah, d'avoir foi en les Justes.

Les Perles du Juste

- ☺ Qu'à D-ieu ne plaise, quelque soit l'épreuve, quelque soit l'événement négatif, notre saint Maître transforme tout en bien. Il change le mal en bien.
- ☺ Pour ma part je ne suis rien. L'essentiel c'est le Juste... Ne dire que "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**" c'est suffisant, pour anéantir tout le négatif, toute l'obscurité. C'est une chose complètement nouvelle à laquelle notre Saint Maître a pu accéder. Dans ce nom existe en potentiel tout ce que chacun de nous endure et traverse, et ce nom modifie tout en positif.
- ☺ Notre saint Maître nous vivifie, nous renouvelle, nous change. Quelqu'un de malade? Un cas irrécupérable? Il le change. Il nous change, il nous insuffle une âme, et tout le bien, avec la foi. La foi, c'est toute la base du judaïsme, tout le socle de la Torah.
- ☺ De toute manière, notre saint Maître signe à mon intention : "Sois fort et courageux dans ton service divin". Fort et courageux dans ton service divin. Il faut se renforcer, se stimuler dans notre foi. Par cela seul tu peux tout changer, par la force de notre saint Maître, tout modifier, tout positiver, tout en bien...
- ☺ "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**" transforme en positif. Tu auras des jambes neuves, tout sera neuf. Oui, simplement "Sois

Tremplin pour la Délivrance

fort et courageux dans ton service divin".

- ☺ Avec la foi, en servant D-ieu, on peut se rapprocher de Lui. Rien que par cela, qu'on croit en D-ieu et sa Torah. En croyant, rien qu'en prononçant ce saint nom "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**" déjà tout se transforme en bien. On obtient guérison, secours; il change tout. Tout en bien...son nom Na'hman.
- ☺ Une vérité, une vérité comme celle-là, il n'y en a point dans le monde entier. Une lumière comme ça, il n'y en a pas! Cela dépasse tout, la Torah, tout! En tous cas, tu as de quoi te renforcer et te renouveler entièrement.
- ☺ Nous qui sommes brisés en miettes, il nous reconstitue complètement.
- ☺ C'est de la foi, c'est de la vérité, c'est du bon et du nouveau. Il n'y en avait pas encore eu au monde. Il édulcore, annule et désagrège tout le mal, "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**".
- ☺ "Moi", c'est l'acrostiche de "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**". Cela contient déjà le monde entier, avec tous les péchés, absolument tout. Réparer, reconstruire, réhabiliter, je suis Rabbi Na'hman, c'est "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**".
- ☺ On ne sait rien du tout. Notre saint Maître a

Les Perles du Juste

tout terminé. Le jour, le mois ou notre Juste Messie viendra. Et comment se déroulera sa venue. Le livre s'appelle "Le Rouleau Caché" [Méguilat Starim].

☺ L'argent? C'est quoi? De la folie! De la pure folie! Cette Lettre fut créée et vint au monde à la suite d'un échec, par un faux pas. La guémara rapporte qu'il existe un verset de la Torah : "Et cet échec apparut sous ta main". Par l'insuccès même, se produisent des prodiges. En particulier, avec notre saint Maître. Il fait entrer, il réhabilite les éloignés, les pécheurs et le monde entier, tous sont transformés et dirigés vers le Créateur; par un seul mot de lui, il arrive à vaincre le monde entier. Il se rit de vous! (de tous, du monde entier) Chacun comprend son erreur. Pourquoi travaillent-ils avec tant d'acharnement? Pourquoi courent-ils tant? Pour quelle raison? Pour qui? Le principal, c'est "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**". C'est simple à prononcer.

☺ Et quand on dit "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**"; alors on est branché à la source de toute la création, de toute la Torah et de tous les Justes. On pénètre dans un autre monde. Rien qu'en rappelant le nom de notre Maître Rabbi Na'hman, comme il est exprimé dans la signature de la Lettre: "**Na Na'h Na'hma**

Tremplin pour la Délivrance

Na'hman Méouman".

- ☺ Cela doit se trouver partout, dans chaque magasin, chaque foyer, dans le monde entier. Ils comprendront qu'ils ne sont que des animaux et qu'il faut se transmuter en homme. Qui? Le monde entier. En chacun de nous, il y a du bien. Et ce bien malgré sa quantité infime, bien que presque inapparent, a le pouvoir de transformer l'homme! Cette parcelle du bien qu'il recèle a la propriété, c'est ce que notre saint Maître a révélé, de triompher de tous les vices, de tous les conflits inhérents à la matérialité, grâce à ce Nom là, **"Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman"**.
- ☺ C'est la mélodie universelle: **"Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman"** et c'est une grande Mitsva d'être toujours joyeux.
- ☺ Le monde entier chantera ce Chant, même les nations. Il vivifie, répare, régénère tout Israël. Et quand viendra le Messie, le monde sera nouveau. Ce ne sera pas le monde de maintenant; un monde neuf. Ce qu'il y a en ce moment dans le monde, ne sera plus de mise. Tous les savants en Torah, tous les grands de la génération ne savent rien! Un seul mot de notre Maître, c'est l'intégralité de toute la Torah, de tout Israël, de toutes les guérisons, de toutes les délivrances.

Les Perles du Juste

- ☺ Que suis-je? Notre saint Maître l'a déclaré! Et s'il l'a dit, ses propos font décision! Dans la Guémara, il est écrit à trois reprises: La loi est comme Rav Na'hman, la loi est comme Rav Na'hman, la loi est comme Rav Na'hman. C'est ainsi qu'il est rapporté dans la Guémara. "Et la loi est comme Na'hmani". "C'est lui qui nous consolera de tous nos agissements". Et Rabbi Na'hman consolera tout Israël. Et il réparera et consolera tout Israël. Il console et rectifie tout Israël, c'est ce qu'il déclare, "je suis le Chant **"Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman"**.
- ☺ Les propos de notre Saint Maître sont à tout épreuve. Dans chaque notion qu'il a révélée, dans chacun de ses mots, se trouve toute la Torah. Il n'y avait jamais rien eu de pareil dans la création.
- ☺ La Lettre, c'est un miracle du Ciel qui dépasse les lois de la nature. Je parviens à en entrevoir quelque lueur, mais qui pourrait saisir les propos de notre Maître. Il n'y a jamais eu au monde une telle lumière, un tel prodige.
- ☺ Qu'il ait le pouvoir de tout rectifier. Qu'il puisse nous réparer complètement malgré notre état! Mais il est interdit d'être sévère. Il est foi, il est une énigme sainte. Notre Maître est entièrement foi. Et sinon, sinon il n'y a rien, le néant. Uniquement foi et vérité. C'est une

Tremplin pour la Délivrance

vérité qui n'était encore jamais apparue au monde. Une vérité encore jamais dévoilée.

☺ Qu'une goutte dans l'océan ait déjà pu être révélée, c'est une chose prodigieuse, prodigieuse, prodigieuse. Sans aucune mesure. C'est un secret, sans équivalent dans le monde. "Une nouveauté comme moi, il n'y en avait encore jamais eu au monde". [Parole de Rabbi Na'hman citée dans sa biographie "La vie de notre Maître Rabbi Na'hman"]. [La Lettre] C'est une énigme, un mystère inédit. Ce n'est pas une œuvre humaine. Cela n'est pas possible. C'est vrai, vrai comme le Créateur du monde béni soit-Il, vrai comme la Torah. Cette Lettre, plus elle se dévoile et plus elle reste une énigme, tout comme moi!

☺ Toutes les bénédictions, toute l'abondance spirituelle proviennent de lui [Rabbi Na'hman]. Toute la Torah et toutes les réparations, tout provient de lui. Chaque pensée de retour vers D-ieu, qui existe au monde, provient de ce Juste.

☺ J'ai vraiment beaucoup de peine en mon cœur. Je détiens une telle lumière, une telle vérité, une telle foi à dévoiler au monde, et personne à qui me livrer! On vient me voir, mais personne ne recherche la vérité! Et s'il est ainsi, alors mon désir est de me cacher, là où personne ne puisse me voir. On ne cherche pas la vérité!!

Les Perles du Juste

- ☺ Un seul mot conquiert le monde entier. Un seul mot de notre Maître Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman. "Notre grandeur et notre splendeur [des 'Hassidim Breslev] c'est le Messie qui les dévoilera". C'est Rabbi Nathan* qui s'est écrié et a hurlé: "Notre grandeur et notre splendeur c'est le Messie qui les dévoilera" Oye vé, oye vé...
- ☺ Le Messie trouvera tout fin prêt. Notre Maître lui a déjà tout préparé. Notre Maître a proclamé "Une nouveauté comme moi, il n'y en a encore jamais eu de pareille dans le monde." Et ce n'est encore, pas même une goutte dans l'océan, des perceptions qu'il a pu pénétrer.
- ☺ Le temps de la Délivrance d'Israël est arrivé. Ce sera une Délivrance comme jamais! Il y aura une telle foi dans le monde! Une telle vérité! Une nouveauté encore jamais apparue.
- ☺ Tout cela notre saint Maître l'a dévoilé. Rabbi Na'hman nous l'a annoncé. Pas moi, lui nous l'a annoncé. Qu'il est l'essentiel de la Torah, des commandements, l'essentiel de tout.
- ☺ Il a le pouvoir de tout réparer, de tout guérir, le monde entier. Tous les impies, depuis l'hérésie vers la foi et la vérité. Une telle foi, qu'il n'y en a jamais eu de pareille, grâce à D-ieu!
- ☺ Il n'y a que Rabbi Na'hman et Rabbi Nathan

Tremplin pour la Délivrance

qui sachent l'année, le mois et le jour de la venue du Messie... "Et vous même aussi?" [question d'un élève] Oui...

☺ C'est une nouveauté absolue. Une lumière nouvelle encore jamais révélée dans le monde. D-ieu créa le monde, mais cela est une novation encore jamais dévoilée. Un enseignement de ce degré-là! Une telle sagesse! Une sainteté de cette élévation-là!...

☺ Ce qu'a pu accomplir notre saint Maître! Ce qu'il a pu opérer à partir d'âmes simples, éloignées au plus haut point. Extrêmement lointaines de la Torah! Et lorsqu'ils se rapprochèrent de lui, ils devinrent des Justes, des saints du plus haut niveau qu'on ne trouve pas habituellement... Cela dépasse les lois naturelles. C'est un processus tout à fait nouveau.

☺ Je n'ai pas dormi de la nuit. Je n'ai pas arrêté de chanter "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**"... Notre Maître se rit du monde entier. Avec simplement "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**", le monde entier est en réparation. Le monde entier est déjà entièrement corrigé. Pendant tout le chemin, j'ai prié pour toi et j'ai chanté cette mélodie "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**"... Notre saint Maître est venu dans le monde: joie et guérison pour le corps, allégresse. C'est

Les Perles du Juste

écrit dans le livre de notre saint Maître "c'est une grande Mitsva d'être toujours joyeux". Pas simplement quand on est déjà joyeux... toujours!

- ☺ Ce nom c'est toute la Torah. C'est la réparation de tous les péchés, de toutes les fautes et de toutes les croyances erronnées.
- ☺ Oui vraiment, ce Nom transforme tout, entièrement tout! Heureux sommes-nous de savoir quelque chose de ce prodige. Si ce n'était pas le cas, alors nous ne saurions rien du tout!
- ☺ Notre saint Maître a dévoilé que son nom **Na'hman "Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman"** transforme tous les péchés, les hérésies, les transgressions et toute chose négative, il les change en positif! Cela n'existait pas, c'est une nouveauté absolue.
- ☺ Son nom **"Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman"** amoindrit, annule et pulvérise le mal, toutes les fautes et tous les péchés, et change tout en bien. Cela ne coûte rien! C'est prêt à l'emploi, oui... Il suffit simplement de rappeler **"Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman"** et ça suffit. Il transforme toutes les transgressions et tous les péchés et tout le mal, il transmute tout en bien.
- ☺ Tu souffres, qu'à D-ieu ne plaise, tout va se changer en bien, **"Na Na'h Na'hma Na'hman**

Tremplin pour la Délivrance

Méouman". Répète "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**" et voilà, tout se transforme automatiquement en bien. Tout le mal, les fautes, les croyances mensongères et tout, tout se change en bien. Ne l'oublie pas, garde toujours dans la tête, dans ton cœur "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**", cela change tout!

☺ Toujours tu seras joyeux, c'est écrit dans le Likoutey Moharan*. "C'est une grande Mitsva d'être toujours joyeux". C'est facile. Pour ma part j'étais déjà entre les mains de l'Ange de la mort, il a voulu me prendre, mais moi j'ai chanté "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**", alors il est parti, il s'est enfuit! J'ai frôlé la mort plus d'une fois et je n'avais plus aucun espoir de vivre. Et que D-ieu soit béni, notre saint Maître m'a fait revivre et m'a sorti de tout cela.

☺ Sais-tu qui je suis? Notre Maître a dit à ses élèves, sais-tu qui je suis? "Je suis **Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**... Je suis le Rabbi de tout Israël **Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**... Notre saint Maître a proclamé à ses gens, savez-vous qui suis-je? Non, non. "Je suis **Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**..., je suis le Rabbi de tous les juifs".

☺ Notre saint Maître m'a dit "Et c'est sur toi que j'ai dit, mon feu brulera jusqu'à la venue du Messie" [phrase de la Lettre]. Donc je dois rester jusqu'au bout. Et le Messie viendra et

Les Perles du Juste

recevra la Lettre. Chaque parole qu'il nous a laissée dans ses livres, chaque mot représente toute la Torah, tous les Justes et tout Israël. C'est ainsi qu'il peut contenir toute la Torah. Chacune de ses paroles c'est notre vie, notre guérison, notre secours. Chacun des propos qu'il nous a laissés. C'est ainsi qu'il s'est exprimé! Et c'est ainsi qu'on le constate.

- ☺ Alors tu comprends mieux? "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**" et c'est déjà mieux!
- ☺ Uniquement "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**" et c'est tout! Toute la Torah, tout Israël, tous les remèdes, toutes les assistances, tout en un mot. La mélodie universelle "**Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**" et c'est une grande Mitsva d'être toujours joyeux.
- ☺ Depuis la création du monde il n'y avait jamais rien eu de pareil, Likoutey Tefilot*, Likoutey Hala'hot*, Likoutey Moharan*. "Notre grandeur comme notre splendeur seront révélés par notre Juste Messie".
- ☺ Ce Chant a pour objet la Délivrance ultime.
- ☺ Celui qui ne croit pas à ce Chant, c'est comme s'il niait le don de la Torah.
- ☺ Tout comme la Torah est vérité, le Pétek* est vérité.
- ☺ Le Rabbi de tout Israël, c'est Rabbi "**Na Na'h**

Tremplin pour la Délivrance

Na'hma Na'hman Méouman".

☺ "Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman" a le pouvoir de propulser l'homme du fin fond de la chute vers les cimes de l'élévation.

☺ Qui est le dirigeant d'Israël? **Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman**, c'est lui le dirigeant de tout Israël, de tout... Depuis le jour de la création du monde il est le Rabbi, le Rabbi de... Mais le monde était plongé dans les ténèbres, personne n'a pu le toucher, mais maintenant on peut l'invoquer chaque jour, chaque instant, tout le temps, quand on veut...

☺ Le monde entier se présentera chez le Messie: "Donne-moi une réparation! Je voudrais un remède spirituel!" Une réparation? Tout de suite! Il existe déjà Likoutey Moharan*! Alors il y a une réparation pour tous.

☺ Quant à moi? Je suis Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman... Je vous informe ici et maintenant, qui suis je, je suis Na Na'h Na'hma Na'hman Méouman. C'est moi! Maintenant vous savez qui je suis.



Tremplin pour la Délivrance

Glossaire

Glossaire

ARI: Acronyme de Ashkenazi Rabbi Its'hak ou Rabbi Its'hak Louria (1534-1572), l'un des plus grands cabbalistes de tous les temps et le dirigeant du mouvement kabbaliste de safed.

Bar Mitsva: Majorité religieuse des garçons à l'âge de treize ans.

Bulle: Pour expliquer le paradoxe de l'existence du monde, alors que D-ieu est Lui-même le monde et donc qu'Il le "remplit" entièrement en quelque sorte, le grand Kabaliste et Tsadik, le Ari zal a expliqué que la présence Divine s'est "retirée" sur les côtés, laissant apparaître un vide, un espace vide où se situe l'univers. Cet espace est apparemment vide de la présence Divine, ce qui permet au monde entier d'exister.

Ché'hina: Présence Divine.

Choul'han Arou'h: Ou la "table dressée", ouvrage élaboré par Rabbi Yossef Caro publié en 1564 qui expose le code de la loi juive dans toutes les circonstances de la vie quotidienne.

Eloul: Mois du calendrier juif qui précède Roch Hachana.

Guéoula: Délivrance.

'Hassid: Fervent, disciple d'un Maître, d'un Tsadik.

'Hassidout: Mouvement hassidique.

Hichtap'hout hanéfesh: Epanchement de l'âme.

Hitbodédout: Dialogue avec D-ieu.

Kabala: Sens secrets de la Torah.

Likoutey Hala'hot: œuvre essentielle de Rabbi Nathan. Commentaire du Likoutey Moharan appliqué au code des lois juives. (Choul'han Arou'h)

Likoutey Téfilot: Recueil de prières élaboré par Rabbi Nathan en parallèle aux enseignements du Likoutey Moharan.

Likoutey Moharan: Oeuvre essentielle de Rabbi Na'hman.

Machia'h: Messie libérateur.

Tremplin pour la Délivrance

Mendiant: voir le 13^{ème} conte de Rabbi Na'hman: "Les Sept Mendiants". Michna: Codification de la Torah orale.

Mikvé: Bain pour l'immersion rituelle.

Moukhtar: Chef du village.

Olam Aba: Monde futur.

Pessa'h: Fête commémorant la sortie d'Égypte au printemps.

Rabbénou: Notre Maître. Façon commune de désigner Rabbi Na'hman.

Rabbi Chimon Bar Yo'haï: L'un des plus grands Tsadikim et mystiques du judaïsme et l'auteur du Zohar. Il est enterré à Méron.

Rabbi Nathan: Elève et scribe de Rabbi Na'hman.

Séder: Déroulement du premier soir de la fête de Pessa'h.

Séfer hamidot: Recueil d'aphorismes et de remèdes, regroupés par thèmes et classés selon l'alphabet juif.

Ségoula: Remède mystique.

Siffré Torah: Rouleaux de parchemin sur lesquels est écrite la Torah.

Talit: Châle de prière.

Téfilines: Phylactères que les hommes portent sur le bras gauche et sur le front lors de la prière du matin, en semaine.

Tikoun 'Hatsot: Prière de minuit. Prière supplémentaire où l'on pleure sur la destruction du Temple de Jerusalem et l'exil qui en a suivi de la présence Divine.

Tikouné Zohar: voir Zohar.

Torah: Soit le Pentateuque ou les cinq premiers livres de la Bible. Signifie également "enseignement".

Tsadik: (pl. Tsadikim) Juste, grand Maître, homme d'un grand savoir et d'une grande Sainteté.

Yéchiva: Centre d'étude talmudique.

Zohar, aussi Tikouné Zohar: Le livre le plus important de la Kabala. C'est un commentaire mystique et allégorique de certains passages de la Bible rédigé en araméen. Il est attribué à Rabbi Chimon Bar Yohai.

